

Vaste Réseau d'Espionnage International en France (VOIR DETAILS PAGE 6)

Redaction & Administration
75, rue de l'Eglise
EDMUNDSTON
Nou-Brunswick — Canada
Casier Postal 159

LE MADAWASKA

HEBDOMADAIRE ACADIEN

Toujours Mieux!

Harriet Irving Library

PREMIER PUBLIE MONDE EN 1913

XXe ANNEE

EDMUNDSTON, N.-B., 28 DECEMBRE, 1933.

No 52

MADAME CORMIER NOMMEE REGISTRATEUR (VOIR PAGE 9)

Petites Nouvelles D'un Peu Partout

M. BENNETT PASSE LA
NOEL A SACKVILLE, N. B.

Sackville, N. B. — Le premier ministre du Canada l'honorable E. B. Bennett a passé la fête de Noël ici avec son frère, M. Ronald V. Bennett. Le premier ministre est arrivé à Sackville dans un wagon spécial dimanche soir dernier. Il était accompagné de son beau-frère l'ingénieur W. D. Bennett et de sa femme. Il est reparti pour Ottawa, mardi après-midi.

PRETRE DECEDÉ

Charlottetown, I. P. E. — Un télégramme arrivé ici hier, a annoncé la mort de M. l'abbé Alphonse Arsenault, qui était depuis deux ans curé de la paroisse de Ste-Madeleine, aux îles de la Madeleine. M. l'abbé Arsenault était âgé de 41 ans et natif de Mont-Carmel, I. P. E. L'abbé Arsenault est un ancien évêque du collège de Caraquet.

NOMINATIONS FEDERALES

Ottawa, 21 — On annonce que les nominations de treize sénateurs et de trois syndics des Chemins de fer fédéraux — dont un Canadien français — seront faites avant la session qui s'ouvre le 25 janvier.

M. O. GAGNON MINISTRE DE LA JUSTICE

La rumeur de la nomination de M. Onésime Gagnon, député de Dorchester, au poste de ministre de la Justice, s'accroît de plus en plus dans les cercles conservateurs locaux.

M. Gagnon remplacera l'hon. M. Hugh Guthrie, qui, fatigué par trente années de politique active, songerait à remplacer l'hon. juge Smith, de l'Our Suprême, qui prendra bientôt sa retraite.

UN MEDICIN CONNU ENTRE EN RELIGION

Springfield, Mass. 21 — Le Dr James Hayden, de Pittsburgh, qui a abandonné une clientèle riche et nombreuse comme spécialiste des maladies de cœur pour entrer dans la congrégation des Passionnistes, a prononcé ses vœux ces jours derniers à N-D des Douleurs à West Springfield. Il sera connu en religion sous le nom de Fr. John Mary.

Une exposition très achalandée

CHICAGO, 19. — Pendant les cinq mois et demi qu'a duré l'exposition du centenaire du progrès de Chicago, 22,300,456 personnes l'ont visitée, et les recettes ont été de \$27,270,526.05 d'après le rapport des vé-

LA VENTE EN COOPERATIVE EST TOUJOURS AVANTAGEUSE

Les cultivateurs de St-Hilaire reçoivent 88c par baril de 160 lbs pour un char de patates expédiées au début de décembre.

UN EXEMPLE A SUIVRE

L'expérience tentée par l'agronome Onésime Dionne pour l'expédition de patates, ne coopérative sur le marché de Montréal, a donné des résultats très satisfaisants.

Après un long voyage de plusieurs semaines, les cultivateurs de St-Hilaire ont été accueillis par un petit char de patates à Montréal. Cette décision fut prise parce que le marché local ne pouvait absorber les patates que les cultivateurs de cette paroisse avaient envoyées dans leurs caves et qu'aucun commerçant ne se présentait avec un petit camion.

Sous la direction de l'agronome Dionne, les cultivateurs ont fait une sélection bien soignée de leurs patates et 500 poches de 80 livres chacune furent expédiées selon les règles établies par le ministère d'Agriculture.

Les patates sont arrivées sur le marché de Montréal en excellentes conditions. Elles ont été vendues à 88c par baril de 160 lbs. Au moment de leur arrivée, le marché de patates était encombré par des expéditions faites la semaine précédente, alors que les commerçants profitaient d'une réduction importante des taxes de transport, la Coopération Fédérée, agent pour nos cultivateurs dans cette vente, a pu vendre ces patates à 72c la poche de 80 lbs.

Après avoir déduit les frais de transports, la commission à l'agent et autres petites dépenses, les cultivateurs ont reçu pour leur produit 44c la poche de 80 lbs ou 88c le baril de 160 lbs.

L'expérience des cultivateurs de St-Hilaire devrait servir d'exemple et de leçon aux autres cultivateurs de notre région.

La vente en coopérative lorsqu'elle est faite avec entente, se montre toujours avantageuse, lorsque les cultivateurs expédient un produit de bonne qualité.

Les déceptions d'autrefois dans l'expédition des animaux comme des produits agricoles, avait comme principale cause la manque de sélection et de préparation. Les cultivateurs constatent de plus en plus que les grands marchés exigent des produits de haute qualité et un plus grand nombre, aujourd'hui, s'applique à améliorer leurs produits.

M. l'agronome Dionne, qu'il importe de féliciter pour avoir pris l'initiative de ce récent expérience, nous dit que d'autres expéditions de patates seront organisées bientôt dans d'autres paroisses du comté.

LES SYNDICS DU C. N. R. ONT ETE NOMMES

Le nouveau conseil d'administration du Canadian National est composé de juge C. P. Fullerton, de M. Edward Labelle et de M. F. Morrow.

UN EXEMPLE A SUIVRE

M. Dionne met également les cultivateurs en garde contre les commerçants qui, dès qu'ils s'aperçoivent que les cultivateurs devraient acheter leurs patates, ont-ils souvent des prix plus élevés, qu'ils se repaissent plus tard.

A QUEBEC



L'hon. L. A. TASCHEREAU qui vient d'annoncer que la prochaine session de la Législature provinciale de Québec s'ouvrira le 1 janvier.

LA SESSION PROVINCIALE DE QUEBEC

Elle s'ouvrira le 9 janvier prochain.

M. Théodule Rhéaume, C.R., proposera l'Adresse en réponse au discours du Trône.

La troisième session de la dix-huitième législature de Québec s'ouvrira le 9 janvier, à trois heures de l'après-midi.

Comme le "Soleil" l'avait déjà annoncé il y a près d'un mois, ce sera le nouveau député de Jacques-Cartier, M. Théodule Rhéaume, C.R., qui proposera l'Adresse en réponse au discours du Trône à l'Assemblée Législative.

Le Conseil Exécutif a ratifié le choix de M. Rhéaume lors de sa dernière réunion et il a choisi M. W.R. MacDonald, député de Pontiac, pour secondier l'Adresse au nom de la minorité anglaise de la Chambre Basée.

A la chambre Haute, le proposeur de l'Adresse sera l'hon. Dr Gustave Lévesque, de la division de Montarville.

LES RESULTATS FACHEUX D'UNE MESAVENTURE

M. Honoré-G. Marquis, vieillard de Baker-Brook est exposé au froid pendant tout une nuit et a gelé plusieurs oreilles.

IL SE PORTA BEAUCOUP MEUX

Nous apprenons que M. Honoré-G. Marquis, un vieillard dévoué dans les Concessions Marquis de Baker-Brook, qui avait été transporté à l'Hôtel-Dieu de St-Basile par suite d'une mésaventure qui lui arriva il y a quelque temps, se porte maintenant beaucoup mieux et pourra quitter l'hôpital bientôt.

Il y a quelques semaines M. Marquis se trouvait en train de se rendre au village de Baker-Brook par autobus. Il partit vers le soir pour s'en retourner chez lui et chemin faisant, il s'endormit dans le bus. Lorsqu'il s'éveilla quelques heures plus tard il constata qu'il se trouvait dans un cours d'eau et vit en effet que ses chevaux avaient conduit la voiture sur la rivière de Baker-Brook et avaient enfoncé dans la glace dans un endroit qui heureusement n'était pas très profond. Le vieillard se retira de sa mauvaise position et réussit également à conduire ses chevaux en lieu sûr.

A ce moment M. Marquis se sentit désorienté et il était tout transi et mouillé. Il appela vainement au secours et puis se refugia près d'un amas d'arbres où il passa la nuit. Ce ne fut que le lendemain matin que les passants l'aperçurent et le conduisirent à son foyer. Le prétre qui fut appelé à son chevet le trouva en danger et lui administra le sacrement d'Extrême Onction.

Quelques jours plus tard, M. Marquis se portait néanmoins assez bien pour être transporté à l'Hôtel-Dieu de St-Basile où les médecins, après constaté qu'il avait gelé toutes les oreilles d'un pied et la grosse oreille de l'autre pied, dut faire l'amputation de ces membres.

SEBASTIEN CABOT FUT UN FURIF

Montréal, 22 — Sébastien Cabot fut un humaniste général, un maître dans l'art de mystifier et de brouiller les cartes. Telle est l'opinion de l'abbé Lionel Groulx, professeur d'histoire du Canada à l'Université de Montréal. M. Groulx donnait hier soir, un cours sur le découvreur du Canada, en particulier sur Jean et Sébastien Cabot.

La victime de cet accident a succombé

Dalhousie, N.B., 21, (D.N.C.) — M. John Roy est décédé à l'Hôtel-Dieu de Campbellton, où il avait été transporté à la suite des blessures qu'il avait reçues en travaillant au char géant d'un bateau ici. La victime était âgée de 60 ans. Ses funérailles ont eu lieu samedi dernier à Dalhousie.

J.-E. Michaud
député de Restigouche-Madawaska
aux Communes Fédérales
Souhaite à tous les électeurs et électrices des deux
comtés une Bonne et Heureuse Année.

L.-J. Violette, M.D.
député à la Législature Provinciale, souhaite à la
population du comté de Madawaska une
Année Heureuse et Prospère.

HEUREUSE ANNEE A TOUS!

THE POPULAR NEWSPAPER OF MADAWASKA DISTRICT

If you are one of our subscribers give us your news; we will publish it without any charge.

THE MADAWASKA WEEKLY NEWS

No. 161

EDMUNDSTON, N. B. DECEMBER, 28th, 1933

Happy New Year

TO YOU AND YOURS

SUBSCRIPTION 1 year, payable in advance \$2.00. Advertising - Classified ads, 50c first insertion, 40c for subsequent insertions.

PERSONALS

Ma René J. Fournier of this town left Wednesday via B.A. to spend his vacation with friends in Boston and New York. The Messes Davis entertained at a delightful Midnight Dance on Christmas Eve.

Fredericton, are home for the holidays. On Tuesday evening, the Messes Fernande and Maxine Cormier entertained at a delightful party at their home. The guests were Miss Della MacFarlane, Miss Mary Matheson, Miss Joyce Rideout, Miss Alice Matheson, Miss Noreen Griffin, Miss Margaret Dubé, Miss Wilfreda Connelly, Miss Gladys Horton, Miss Cecilia Matheson, Miss Rita Michaud, Miss Elizabeth Dunbar, Miss Nan Rice, Miss Patty Clarke, Miss Muriel Morton, Messrs. Darrell Larlee, Keith Scott, Robert O'Grady, Raymond Hammond, Floyd Reed, Edgar Pelletier, Henry Lachance, Eugene Abbis, Sarto Goldie Patrick Rossignol, Archie Young, Burns Hay, Joseph Hagibus, Ronald Reade, and Ola Bourgeois.

Friday morning for her home in Saint John. Miss Ada Davenport is spending the Christmas vacation at her home in Fredericton. Miss Mary Matheson, student at MacDonald College, is the guest of her parents, Mr and Mrs William Matheson, for the Christmas vacation. J.M.B. McFadden is spending the Christmas vacation with friend in Shediac. Miss Doris Bait is enjoying a week's vacation at her home in Fredericton. Miss Marguerite Moss is spending the week-end at her home in Stanley. On Saturday, December 16th, Mrs James R. Lockhart entertained James Reith, Jr., Robert White Graham Clark, Robert Wallace, and Fraser MacKenzie, at an afternoon Theatre Party followed by a delicious dinner, in honour of the eleventh birthday of her son, John R. Lockhart. Robert Ogilvie of Doaktown, is the guest of his sister, Mrs G.E. Miller, and Mr Miller. Miss Grace Gill is spending Christmas with friends in Fredericton.

Madawaska, Me

Mr and Mrs Jos J. Pelletier delightfully entertained at bridge before the mid-night mass Sunday evening the following: Mr and Mrs Hermon P. Frechette, Mr and Mrs Maurice Frechette, Mr and Mrs Emile Vanier, Fortunat Pelletier, Mr and Mrs Isabelle L. Cyr, and Mr and Mrs Hector J. Cyr. First prize for ladies went to Mrs Hermon P. Frechette and consolation to Mrs Maurice Frechette. First prize for men, Maurice Frechette and Emile Vanier consolation. Mr and Mrs Edmond Robitaille and Mr and Mrs Prime Caron spent Christmas with their parents Mr and Mrs Jos Ouellette of Lille. Messes Oullette M. Daigle and Mathilda Ouellette, Lionel Maïore and Dr. Fortunat Collin of Edmundston, were the guest of relatives and friends in St. Hilare Sunday. Mr and Mrs Gerald Beaudet and Hercule Beaudet were the week end guests of their parents in Fort Kent. Louis Collin was calling on friends in Fort Kent over the week-end. Mr and Mrs Hector J. Cyr entertained at bridge on Christmas eve, the following guests: Mr and Mrs Thomas Dufour, Mr and Mrs Jos J. Pelletier, Edmund J. Cyr, Mr and Mrs LeRoy Dionne, Mr and Mrs I. L. Cyr and Mrs Frank Smith. First prize for the ladies went to Mrs Jos J. Pelletier, second Mrs LeRoy Dionne and consolation Mrs I. L. Cyr. Men's first prize, Edmund J. Cyr, second LeRoy Dionne and consolation Thomas Dufour. Refreshments were served during the evening. Miss Martha Albert, Mack Emile Baron and Jacques Albert were calling on friends in St. Agatha Monday. Mack Ramsdell, traveling salesman for the National Biscuits, was a business caller in town Tuesday. Camille Cannan was the week-end guest of his parents in Fort Kent, Mr and Mrs Assad Cannan.

SACRED CONCERT

The choir of St. Paul's United under the direction of Mrs John F. MacKenzie, rendered a splendid Cantata on Christmas Sunday evening. The title was "The Gift" - the beautiful words being written by Ede Duncan Yale, and the music by the late Adam Gettel, Mus. Doc. The story parts, interspersed between the various choruses, duets and solos, were read by the pastor Rev. W. A. MacQuarrie, B.D. The work in the choruses was especially good, as were also the solo parts sung by Miss Grace Stevens, Miss Evelyn Connelly, Mrs James Reith, and Mr. G. W. McElroy. A very pretty duet was sung by Miss Stevens and Mrs G. W. McElroy, and the service as a whole was thoroughly enjoyed. At the morning service, an inspiring Christmas sermon was given by the Rev. W. A. MacQuarrie - the beautiful and familiar hymns and Christmas carols were sung by the choir and congregation, assisted by the Junior choir, numbering 43 children. The regular choir of the church sang the anthem "O, Sing a Song of Bethlehem" and the children as their anthem of praise sang "Once in Royal David's City". Mr. Harold Jensen, with the violin, assisted at both services.

FUNERAL

AARON A. LAWSON The funeral of the late Aaron A. Lawson, who passed away at Saint John, on Monday, December 18th, and whose remains were brought to Edmundston, his native town for interment, was held on Wednesday afternoon, December 20th, from the United Church. The service was largely attended by former friends and relatives of the deceased, including many members of Bethel Lodge No. 10, F. & A. M., under whose auspices the funeral was held. Rev. N. Franchetti, chaplain of the local lodge, officiated at the Masonic ceremonies, while Rev. W. A. MacQuarrie, pastor of the Church, was clergyman in charge. The cortege to the Anglican Cemetery, where interment was made, was a long one, and the Massons held their usual short service at the grave. The pall-bearers were Malcolm E. Amos, David T. Evans, T. J. Scott, David Warren, Reid R. Richards, and E. E. Stevenson, all Past Masters in the Lodge. Mr. Lawson is survived by his wife, and one son, F. Gordon Lawson, and two brothers, John of Van Buren and Douglas of California. and Miss Corinne Thibodeau were the guest of their parents in Fort Kent over the Holiday. Mrs Gerard Pelletier of Fort Kent was calling on friends in Edmundston recently. Rev. Joel Bouchard of St. Agatha was the guest of Rev F. Ouellette Tuesday. Miss Lucie Guerinette is visiting friends in Rumbford and Lewiston. Vital Ouellette, who is employed as a house contractor in Millinocket, was the guest of his family over the week-end. Miss Virginia Nolan, student at Ricker's College in Houlton is visiting her parents Mr and Mrs Eddy. See page 7.

INSURANCE

B. M. BERRY All Kinds of Insurance Telephone 168 Edmundston, N. B.

A disgusting pastime

Our town and its surroundings offer to the youthful pleasure-seekers, agreeable healthful and permissible sports such as skating, skiing, hiking and tobogganing which may rival those of any locality in Canada. Such distractions appeal to the ordinary energetic young Canadian. However it seems that a new spirit has crawled into the minds of the growing generation which has developed into a new local sport. No one ignores that the Lacrosse Game has originated in our soil. It was the favorite game of our Canadian Indians, which our sportive people adopted and perfected. The new local amusement is also an Indian performance. It consists in trying one's strength by destroying the fence of the Academy School grounds. We hereby draw the attention of the young man to respect public property and to recall the cardinal virtues, noticing that fortitude is not physical strength and that it walks hand in hand with justice, temperance, and prudence, for the police shall be called upon for protection.



The question of Funeral costs in one which seldom occurs until the occasion arises. Robert BOUCHER recognizes this fact. He considers as one of his primary duties to the public the need for protection against unnecessary expense. Any time you wish to call Robert BOUCHER will explain why how service affords dignity with economy. ROBERT BOUCHER Director of Funerals 14 Canada St. - Phone 88-8 EDMUNDSTON, N. B.

I want to thank my clients and friends for their patronage during the past year, and wish to all A Happy & Prosperous New Year Je remercie mes clients et amis pour leur encouragement durant l'année écoulée et souhaite à tous Une Bonne et Heureuse Année G. T. KENNEDY General Insurance - Assurances Générales

LE MADAWASKA

— Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie. — Jean Dorat.

ABONNEMENT: Canada \$2.00 Etranger \$2.50

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire.

La Robe Neuve du "Madawaska"

Note de la rédaction. — Nous ne savons trop comment remercier notre bon ami le docteur Dubé de Notre-Dame du Lac, pour les compliments qu'il adresse au "Madawaska" dans la lettre que nous reproduisons plus bas. Ce haut témoignage d'appréciation de nos humbles efforts, s'ajoutant à ceux que nous avons déjà reçus et que nous reproduisons dans une autre colonne, nous touche profondément. Toutes ces bonnes paroles à l'égard de notre journal, nous les acceptons sans gloire mais comme un stimulant pour l'avenir. En conséquence nous inscrivons en tête du journal, cette semaine, ce mot d'ordre que nous nous efforcerons de suivre : **TOUJOURS MIEUX !**

Voici la lettre de M. le docteur Dubé :
Mon cher monsieur Boucher —
Jadis, j'ai eu quelques faibles échos de la vie natale de votre "petit" Madawaska. De loin, j'ai assisté à sa naissance.

Recevant de la région acadienne de la Baie-des-Chaleurs la brise marine qui fouette le sang; de la vallée de la St-Jean l'oxigène qui le tonifie et de celle du Témiscouata le zéphyr sympathique du Québec qui donne du courage et de l'énergie à la lutte, rapidement, il s'est développé, faisant, sans bruit, son petit bonhomme de chemin.

C'est ainsi qu'il arriva à son âge de jeunesse. Or, vous savez que la jeunesse est une chose charmante, à preuve les "Jeune-Canada". Elle part au commencement de la vie couronnée de fleurs, la tête remplie de beaux projets, d'idées généreuses, le cœur sur la main, offrant à tous une parcelle de son amour et de sa tendresse.

N'est-ce pas ainsi que j'ai connu les débuts de votre journal ? Et vous marchiez dans l'ordre, croyez-moi.

Le programme et la ligne de conduite que vous vous étiez tracés, vous l'avez suivis. Les causes sacrées que vous aviez juré de défendre, vous les avez défendues, toujours sans défaillir.

La religion, vous l'avez soutenue; la langue française, vous l'avez défendue; les questions nationales et d'intérêt générale vous les avez exposées avec clarté et courage.

Le domaine des programmes particuliers ne vous fut pas indifférent. Vous êtes probablement le seul à avoir réalisé un quasi "mariage" avec vos concitoyens de langue anglaise. C'est quelque chose, cela.

Ils vous prêtent leurs concours, vous leur donnez, en retour une belle hospitalité.

Toujours vous êtes sur la brèche quand il s'agit de foudroyer le mal et les ingrats. Toujours vous trempez votre plume pour la cause sacrée des humbles et la défense des faibles.

Ce sont là de beaux titres de gloire. Ce travail de géant, que vous poursuivez presque seul; cette bonne parole que vous semez chaque semaine, était transportée à travers le pays par votre ancienne jeune "bavarde" vêtue à la mode d'antan.

Cela ne vous suffisait plus. Vous la vouliez, votre transporteuse de nouvelles, à la mode d'Hollywood: rongée par le haut, écourtée par le bas, étriquée sur les côtés.

Vous la vouliez svelte et élancée, jolie et attirante, belle à l'oeil pour attirer... la clientèle.

Vous aviez la passion d'achever votre bel oeuvre dans une toilette de "gala".

Je sais que l'encouragement que vous recevez vous paie le fruit de vos fatigues et de votre dévouement.

Et bien, mon cher monsieur Boucher, vous avez tout cela.

Cependant, je veux être franc jusqu'au bout. Elle n'est plus la vieille "gazette" que l'on lisait dans un large geste de bras-ouverts digne d'un gendre recevant sa belle-mère.

S. N. TRICOCHÉ

VARIETES

LE DIVORCE EN FRANCE

On cherche, en France, à rendre le divorce plus facile. Nous pensions qu'il n'était guère difficile, à en juger par les statistiques. En 1885, on comptait 4,123 divorces; ce chiffre est monté à 15,076 en 1913; il oscille maintenant entre 21,000 et 22,000, soit 1,791 environ par mois, 59 par jour ! A l'heure actuelle, il y a 53 divorces par 100,000 habitants ce qui bat le record mondial. Il s'est heureusement trouvé, à la Chambre des Députés, deux hommes, M. Perrot, représentant le Doubs, et M. le Chanoine Desgranges, élu de la ville de Vannes, qui se sont élevés avec éloquence contre ce qu'on a qualifié de "progrès". "Ce que vous appelez le Progrès — s'est écrit M. Perrot, c'est un progrès à rebours qui désolera la famille française". Rien n'est plus vrai. On a, du reste, un bon exemple sous les yeux, celui de la Russie Soviétique, où le divorce en est arrivé au maximum de simplification: dans la se-

conde moitié du siècle, en 1927, il y a eu 26,211 mariages, mais on compte 13,421 divorces ! En France même, sous la Révolution, la loi de 1792 avait rendu le divorce très aisé. Or, que disait alors le conventionnel Mailhe ? "La loi du divorce n'est guère qu'un tarif d'agiotage, comme le mariage n'est qu'une affaire de spéculation; on prend une femme comme une marchandise et l'on s'en défait aussitôt qu'elle n'est plus d'aucun avantage. Il sera bientôt possible de dire la même chose des familles déchirées, comme on en voit un peu partout". D'autre part, le journal *L'Es Nouveau* montre que 67% des mineurs traduits devant le tribunal correctionnel de la Seine sont des enfants de divorcés.

George Nestler Tricoché

LES FAITS SOUS LA LOUPE

Le P. Coughlan, de Detroit, attaqué avec énergie, les grands financiers américains.

Al Smith, l'ancien gouverneur de New-York, a servi de cible aux flèches du P. Coughlan.

Smith est influent... il a des amis.

Il vient d'être décoré d'une médaille que le collège St-Bonaventure accorde au laïc qui a accompli la plus grande action catholique dans l'année.

C'est le cardinal Hayes, qui lui a présenté la médaille.

L'ancien candidat à la présidence des Etats-Unis, en recevant la médaille a donné un mot d'ordre important.

"L'Action catholique, a dit Smith, signifie que nous devons supporter jusqu'au dernier degré nos écoles catholiques".

"L'endroit où éduquer les enfants catholiques, c'est dans une école catholique", a dit Smith.

"Suivez le chef, et ce chef-là, dit-il, c'est l'évêque du diocèse".

L'Idée des Irlandais catholiques des Etats-Unis, pour avoir donné des conseils aussi précieux, a bien mérité sa médaille.

Suivons le chef avec franchise... sans mesquine considération.

Aux enfants catholiques... donnez l'école catholique.

Demandons-la bien haut... exigeons-la !

PASSIM

Saint-Basile, N.-B.,
Le 15 décembre, 1933.

"Le Madawaska"
Edmundston, N.-B.
Cher M. Oucher,

Permettez-moi de vous offrir mes plus sincères félicitations à l'occasion de l'adoption du nouveau format de votre journal "Le Madawaska".

Vous lui avez donné une tenue nouvelle qui le rend bien plus gentil et de beaucoup plus attrayant. J'espère que tous vos lecteurs apprécieront votre désir de leur fournir un journal intéressant. Votre page sur la griculture me plait tout particulièrement parce qu'elle est si instructive et utile.

Vous réitérant mes félicitations bien méritées pour le progrès rapide que vous faites faire à votre journal, daignez me croire, M. Boucher, un lecteur intéressé,

(Signé) Patrice-F. Cyr.

Caracquet, N.-B.,
Ce 12 décembre 1933.

M. Gaspard Boucher,
rédacteur "Le Madawaska",
Cher monsieur,

Concernant le nouveau format que vous avez adopté pour votre journal, je désirerais vous dire qu'au point de vue du lecteur, le format est très bien, car je le trouve plus facile à tenir confortablement pendant que l'on en fait la lecture.

Bien à vous,
(Signé) E.-F. Finau,
(agronome)

Rivière-Verte, N.-B.,
Ce 20 décembre, 1933.

M. le rédacteur
du "Madawaska"
Cher monsieur,

Je vous remercie beaucoup de votre petit journal, il est bien agréable, je l'aime beaucoup plus que celui qui avait un plus grand format.

Sincèrement,
(Signé)
Mme Frank-Olivier Sirois.

En Feuilletant les autres journaux

La Société court vers l'abîme

Nous vivons dans un monde à l'envers. Aussi ne devons-nous pas nous étonner si les choses marchent de reculons. Dans une récente lettre pastorale, l'Archevêque de Birmingham, Angleterre, ne dit-il pas: "La vie du citoyen ordinaire n'est plus gouvernée par la règle de foi, mais par la loi de l'argent, non par la religion, mais par les affaires".

"Dans les conditions présentes de la vie industrielle, le foyer n'est plus un centre d'activité sociale, mais tend à devenir le simple abri d'un certain nombre de salariés. Les fonctions qui devraient appartenir aux parents sont maintenant accaparées par l'Etat; c'est l'Etat qui instruit les enfants assume la responsabilité de leur santé et soutient de leur maintien".

Et l'Archevêque se plaint que la famille est ainsi atteinte et que petit à petit la société court vers l'abîme. En effet, de nos jours, lorsqu'on a vu au succès des combinaisons financières, il ne reste plus de temps pour s'occuper de la famille.

T. P.

Contre tout Rearmement

Les chefs militaires de la France se prononcent contre tout projet de rearment de l'Allemagne. Au point de vue de la sécurité, ils ont bien raison. La France, pays d'environ 40 millions d'habitants, se trouve en face d'une nation d'à peu près 80 millions d'hommes. La partie n'est pas égale. Le jour où une guerre éclaterait, l'Allemagne trouverait, dans sa population, des ressources deux fois plus grandes que la France.

Mais il reste à savoir ce que peuvent les ententes et traités contre une grande nation qui veut armer à tout prix. Il n'y a pas de doute que les armements clandestins seront continués activement chez les Germains, et le jour viendra où l'ancien colosse se dressera dans toute sa force pour la revanche. La guerre de l'avenir paraît inévitable.

"Le Soleil"

QUELQUES APPRECIATIONS

Voici quelques unes des nombreuses lettres d'appréciation que nos lecteurs ont eu la bienveillance de nous envoyer au sujet du nouveau format de notre journal :

Lamèque, N. B.
Le 22 décembre 1933.

Monsieur G. Boucher,
Edmundston, N. B.

Cher Monsieur,

Je reçois différents hebdomadaires: l'Evangeline, la Liberté, d'une tenue si correcte et d'un intérêt si palpitant) et semble toutefois que mes préférences jusqu'à date allaient à la feuille de chez-nous, "Le Madawaska". Bien des raisons contribuaient à nourrir ce faible...

Mais depuis la réception de votre dernier numéro, il est désormais décidé, décrété, résolu... que votre petit journal, en grande tenue, sera mon plus grand aï. Je vous félicite donc de votre idée monsieur le rédacteur. Un journal n'est pas un livre, mais plus il copie les qualités du livre, plus aussi il plaît au lecteur. Dans notre siècle de la vitesse, nous n'aimons pas les grandes feuilles encombrantes. "Le Madawaska" vient donc de faire un nouveau pas vers sa perfection et cela nous flatte.

Ci-inclus mon renouvellement d'abonnement.

Bien votre,
Un prêtre du diocèse

Elle est régénérée en "Tabloid".
A-t-elle gagné d'apparence ? Je le crois sincèrement.

Au fond, vous le savez, entre nous, ce n'est pas la "robe" qui compte, mais ce qu'il y a dedans.

Je vous serre la main en vous la souhaitant Bonne et Heureuse.

Louis-Félix DUBE.

Villa-du-Verger
25 Décembre 1933.



AGRICULTURE

"A côté du sillon, creuse un autre sillon". — Lamartine.



Le Coin du Fermier

Le coton est la récolte la plus importante du Pérou.

La récolte de navets se trouve spécialement bien d'applications d'acide phosphorique, qui favorise le développement de la racine et en améliore la qualité.

Il est très utile pour faire un bon choix des engrais chimiques de connaître les conditions qui régissent la provision d'azote assimilable dans le sol.

La chaux vient troisième par ordre d'importance sur la liste des principes minéraux dont les plantes se nourrissent. La potasse et l'acide phosphorique viennent en premier lieu.

Il y a des milliers de types de trèfles rouges qui diffèrent l'un de l'autre au point de vue des caractères, de la végétation et de la valeur pratique.

Certains cultivateurs suédois prétendent qu'un criblage rigoureux des grains d'avoine qui ont été touchés par la grêle, affaiblit la faculté de germination du grain.

Les exportations de beurre et d'œufs canadiens sur le marché anglais ont augmenté pendant les neuf premiers mois de cette année.

Le pâturin bleu du Canada est aussi appelé pâturin comprimé et en anglais, herbe bleue d'Angleterre, herbe fil de fer, poa rampant, et herbe bleue de la Virginie.

Les ressources naturelles du Canada sont en pleine phase de développement.

Quelques savants prétendent que les sécheresses de l'Ouest du Canada sont réglées par une loi de périodicité.

Le bacon flasque, mou, se trouve presque toujours dans les porcs non appoint, c'est-à-dire mal finis pour leur poids.

On a tant cueilli de plantes de belladone sauvage pendant la guerre pour fournir de l'atropine à la médecine que cette plante a complètement disparu de certaines régions.

Les derniers rapports commerciaux nous apprennent que le Canada a vendu à la Jamaïque, 9,210 livres de biscuits non sucrés, les Etats-Unis et ont fourni 5,545 livres et le Royaume-Uni 4,126 livres.

La destruction du bois provient principalement de cinq causes: l'activité du colon et du machand de bois, le feu, les insectes, les champignons, les vents et la neige.

La propagation de la grave maladie des chevaux appelée encéphalomyélite, dans le Maryland, le Delaware et la Virginie, est attribuée aux moustiques des marais salins.

La Compagnie de laiterie de la Vallée Walkato de la Nouvelle-Zélande prétend avoir le record mondial pour la production du beurre dans une même fabrique; sa production la saison dernière a atteint presque 5,500 tonnes.

Le plus grand centre de vente de laine du monde est Sydney, Australie.

La Coopération c'est presque une religion

du "Bulletin de la Ferme"

Terres Neuves ou Vieilles Fermes

Parait qu'il ne faut plus envoyer de colons sur des terres nouvelles.

C'est du moins ce qu'écrivait gravement ces jours derniers un monsieur... qui n'a jamais défriché de terres.

Il faudrait, paraît-il, envoyer plutôt les chômeurs sur les MILLIERS de fermes abandonnées près de Montréal.

Inutile de dire que ce monsieur n'a jamais fait le recensement de ces fermes abandonnées.

S'il l'eut fait, il eut tout probablement été surpris d'apprendre qu'il n'y en a pas des milliers, loin de là; qu'il n'est pas une seule paroisse dans toute la province de Québec, où il se trouve assez de vieilles fermes abandonnées où des familles pourraient raisonnablement trouver leur subsistance, pour établir 50 pour cent des fils de cultivateurs en âge de s'établir et résidant présentement dans la dite paroisse.

Il eut sûrement été également surpris d'apprendre qu'il est des centaines de paroisses où il ne se trouve pas assez de bonnes fermes abandonnées pour établir 25, 10, ou même 5 pour cent des fils de cultivateurs actuellement résidents dans ces paroisses.

Alors, que ferions-nous des autres?

Que ferions-nous des douzaines de mille familles campagnardes, actuellement perdues dans les villes, vivant pour un grand nombre de la charité étatisée, et que l'Etat a intérêt de retourner à la terre... même s'il semble ne pas s'en douter?

Dans l'Abitibi, ajoute-t-on, il fait trop froid et ça prend trop de temps.

C'est curieux, depuis quelques années, ce sont des régions nouvelles comme l'Abitibi qui ont eu les plus belles récoltes de la province. Et c'est justement un champ d'avoine récolté sur le lot IV rang X du canton LaReine, en Abitibi, qui a été le record pour la province de Québec, donnant un rendement de 115 minots à l'arpent, que le record de la province pour le blé, l'orge et l'avoine semés ensemble, en 1932 également, fut obtenu par un cultivateur de LaSarre, en Abitibi, M. Adhille Asselin; que le plus beau champ de patates de cette année fut récolté à LaMotte, encore en Abitibi; que l'Abitibi est le seul endroit présentement connu de la province de Québec où l'on récolte du blé numéro 1, comme dans les meilleures terres de l'Ouest canadien.

Inutile de continuer, nous savons que ce ne conviendrait pas ceux qui d'avance sont décidés à ce que nos bonnes terres incultes soient pour d'autres.

J.-E. LAFORCE

PATURAGES

Les vaches laitières paissant sur un pâturage qui avait reçu une application d'engrais chimiques ont donné 823 livres de lait à l'acre de plus que celles qui paissaient sur des champs non fertilisés. Tels sont les chiffres notés dans les essais sur l'amélioration des pâturages, conduits sur 26 stations de démonstration, établies par les Fermes expérimentales fédérales. Comme exemple typique de ces moyens d'accroître la valeur des pâturages, deux champs contigus de trois acres chacun, qui se trouvaient sur pâturage représentatif, ont été sélectionnés et clôturés séparément. Un champ a été laissé non fertilisé et l'autre a reçu, au commencement du printemps, 100 livres de nitrate de soude, 350 livres de superphosphate, et 100 livres de potasse par acre. En juin 50 livres de nitrate de soude ont été ajoutées. Les vaches ont été mises à paître alternativement sur ces champs.

UN MANUEL D'AGRICULTURE

Il convient de féliciter MM. les professeurs du Collège d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière de la belle initiative qu'ils ont prise de publier leur "Manuel d'Agriculture". Cet ouvrage de vulgarisation renferme toutes les connaissances générales utiles à la culture du sol. Il est destiné avant tout aux cultivateurs et il rendra des services importants et il rendra des services importants.

Ce manuel comble une lacune. Nos écoles d'agriculture ont multiplié leurs enseignements par des conférences, des articles de journaux, des feuilles volantes. Mais trop souvent ces lousbles essais avaient l'inconvénient d'un enseignement littéraire et scientifique apprêté, pédant, qui rebutait facilement le profane. Et puis le cultivateur les lisait à contretemps et les indications étaient aussi vite oubliées que les paroles.

Le "Manuel d'Agriculture" est écrit dans un style d'une belle simplicité, dans une langue claire, à la portée de tous. Et ce n'était pas une tâche facile!

En plus du choix de sujets et de l'importance relative accordée aux nombreuses questions qui font de l'agriculture l'industrie la plus difficile et qui exige le plus de connaissances générales, tout est bien ordonné et classé.

Le cultivateur aura désormais dans ce manuel, à portée de la main une source de renseignements utiles qu'il pourra consulter à loisir, à laquelle il pourra puiser chaque fois que l'occasion s'en présentera.

Et puis ce manuel est aussi un abrégé d'enseignement agricole; et nous croyons qu'il fera plus pour répandre l'enseignement que les plus belles conférences auxquelles les gens ne prêtent qu'une attention distraite.

Il faut souhaiter que ce manuel en trois volumes, dont le premier volume seulement vient de paraître, soit largement distribué dans toute la province. Ce sera l'aide la plus efficace à donner à l'enseignement agricole.

Préparé sous la direction de M. l'abbé Honoré Bois, directeur de l'École supérieure d'agriculture, ce manuel a été composé par MM. Auguste Scott, l'abbé Amédée Gasson, Albert Giroux, Elmar Campagna, les abbés J. Lelièvre, W. Rodrigue.

Le deuxième volume sera de MM. L. de G. Fortin, J. Rosaire Proulx, Paul-Emile Bernier, l'abbé W. Rodrigue.

Le troisième volume est préparé par M. l'abbé E. Beaudoin et M. Charles Gagné.

A. C.

"Le Devoir"

Le lait est une partie très nécessaire de la ration de la truie qui allait ses petits, et le lait écrémé est l'une des meilleures des différentes formes du lait pour cela.



LA VACHE LAITIÈRE

Sur la transmission de la tuberculose des animaux à l'homme par le lait et sur les mesures prophylactiques applicables.

On doit admettre comme justifiées et prendre pour bases d'une action prophylactique (précaution propre à conserver la santé) les propositions suivantes:

La tuberculose bovine est transmissible à l'homme.

Le lait des vaches tuberculeuses contient des germes souvent virulents (potons) notamment celui des bêtes très malades; celui des sujets atteints de tuberculose mammaire est toujours redoutable.

Le danger de la transmission de la tuberculose à l'homme par le lait est indéniable (qu'on ne peut nier).

L'ébullition convenablement faite d'un lait contenant des germes virulents assure sa parfaite innocuité (qualité d'une chose qui n'est pas nuisible).

Il est indispensable d'établir une surveillance et un contrôle des laits du commerce dans le but d'assurer leur innocuité.

La pasteurisation en vase clos à la température de 65 degrés C. est efficace pour assurer l'innocuité des laits virulents.

Le contrôle commercial est impuissant à empêcher la mise en circulation du lait des animaux tuberculeux.

La tuberculisation systématique des bêtes laitières constitue au point de vue scientifique le meilleur d'action, dans la lutte contre la propagation de la tuberculose par le lait. Malheureusement cette pratique ne peut être rendue obligatoire, en raison des difficultés presque insurmontables que soulève son application, mais il faut l'encourager puissamment et secondar le mouvement entrepris par l'honorable ministre de l'Agriculture de la province de Québec, en faisant abattre tous les sujets tuberculeux.

L'inspection sanitaire (qui a rapport à la conservation de la santé) périodique et généralisée des étables en écartant de la production laitière les animaux en mauvais état et les animaux tuberculeux constitue un moyen de prophylaxie très sérieux, capable d'assurer aux consommateurs de lait une sécurité suffisante.

Cette inspection doit être organisée le plus rapidement possible, en même temps les pouvoirs publics devront favoriser l'extension de la pratique de la pasteurisation du lait et de la tuberculisation des vaches logiquement.

Suite à la page 12

VOULEZ-VOUS acquérir un immeuble! Soit en ville, soit à la campagne, et au lieu de payer un loyer en retirer un ou plusieurs?

VOULEZ-VOUS vous libérer d'une HYPOTHÈQUE facilement, ayant à votre disposition dans le court délai de 5 ans un capital remboursable avec intérêt à 2% par trimestre pendant 13 ans.

VOULEZ-VOUS cultivateurs, établir vos fils sur une terre et être heureux, au lieu de les laisser partir pour les villes, à la recherche d'une position qui est souvent difficile à trouver? Faites leur un placement sur des certificats de notre **CAISSE HYPOTHECAIRE**.

VOULEZ-VOUS devenir indépendant de fortune?

CONSULTEZ-NOUS

Heures de Bureau: 6 à 8 heures du soir

Corporation de Prêt et Revenu, EDMUNDSTON,

Caser 135 — Tel. 87-4
19, rue Bernier,

DECEMBRE

Pleine lune, le 1,
Dernier Quarter, le 10
Nouvelle Lune, le 16
Premier Quarter, le 23,
Pleine Lune, le 31.

- 1) V. S. Eliot, évêq. et confesseur
2) S. Ste. Bithiane, vierge et martyre
3) D. DE L'AVANT
4) S. Pierre Chrysologue,
5) M. S. Sabas, abbé.
6) M. S. Nicolas, év. et confesseur
7) J. S. Ambroise, év. conf. et doct.
8) V. S. Immaculée Conception chât.
9) S. Ste. Valérie, vierge et martyre.
10) D. DE L'AVANT
11) L. S. Damasc, pape et martyr
12) M. S. Constat, martyr
13) M. S. Odile, vierge
14) J. S. Fortunat, év. et conf.
15) V. S. Chrétienne, vierge
16) S. Eusèbe, év. et martyr
17) D. DE L'AVANT
18) L. S. Gatien, év. et conf.
19) M. S. Némèse, martyr
20) M. S. Quatre-Temps, S. Alfred.
21) J. S. Thomas, apôtre
22) V. S. Quatre-Temps, S. Flavien.
23) S. Quatre-Temps Ste. Victoire
24) D. DE L'AVANT
25) L. Noël "obligation"
26) M. S. Etienne, diacre.
27) M. S. Jean, apôtre et évang.
28) J. S. Innocence, martyrs
29) V. S. Thomas de Cantorbéry,
30) S. Euginie, évêque
31) D. Dimanche dans l'actes de Noël

COIN DE LA BONNE CUISINIÈRE

BISOUITS AUX ARACHIDES

1 tasse d'arachides fraîches rôties et moulues
1/2 tasse d'huile d'arachide
2 oeufs
1 1/2 tasse de farine Regal
1/2 cuillerée à thé de sel
2 cuillerées à thé de poudre à pâte
Rédulisez en crème le sucre et l'huile d'arachide; ajoutez les oeufs battus et la farine tamisée deux fois avec la poudre à pâte et le sel. Mélangez à ceci la moitié des arachides moulues et saupoudrez le reste sur les biscuits, avant de les mettre dans un four modéré. Faites cuire à peu près douze minutes. Suffit pour quatre biscuits.

PÂTES À LA SAUCISSE

(Hot Dog Dinities)
4 tasses de farine Regal
1 cuillerée à thé de sel
5 cuillerées à thé de poudre à pâte
1 livre de petites saucisses fumées
4 cuillerées à table de saindoux
A peu près 2 tasses de lait — ou de lait et d'eau.
Excusez chaque saucisse d'un peu de viande. Tamisez ou remuez la farine, le sel et la poudre à pâte. Versez le saindoux et versez doucement jusqu'à ce que la pâte soit bien lisse et facilement moulable, sans être trop consistante. Roulez-la à peu près à 1/4 pouce d'épaisseur. Découpez en petits carrés. Mettez une saucisse fumée dans chaque carré; roulez et fermez les ouvertures en pinçant la pâte. Mettez les pâtes dans la lèchérie à une petite distance les unes des autres. Faites cuire dans un four bien ventilé jusqu'à ce que suffisamment bruns. Suffit pour quatre petites pâtes.

EPIGRAMMES

Un homme normal est celui qui se demande avec irritation ce qu'est devenu le revenu du mois.
Une véritable féminité est celle qui pense que la sphère de la femme est celle sur laquelle nous vivons.
Si l'Oncle Sam avait attendu jusqu'à présent, il aurait pu reconnaître le Mexique avec moins de difficulté.
Le "Malaise" qui trouble l'Europe ne provient que du manque de patience d'attendre jusqu'à ce que l'am poulie soit guérie.
La femme apprend à se tenir sur ses pieds. C'est bien. Faut-il qu'elle s'occupe à elle-même des pieds des hommes qui sont assés dans le tramway.
Il y a deux des hommes qui pensent qu'ils sont surchargés d'ouvrage, parce qu'ils servent toute la journée à faire une besogne de trois heures.

AU FOYER

J'ai été un homme, ce qui signifie un lutteur. — Goethe.
La fausse modestie est le dernier raffinement de la vanité. — La Bruyère.

L'île en fête

par PIERRE L'ERMITE

Quand je suis chez un notaire — et cela arrive à bien des curés, — j'ai toujours été frappé des précautions que l'on accumule pour assurer l'avenir de quelques pauvres murs ou lopins de terre.
Que de signatures... que de paraphe... j'ai donnés dans ma vie!
Et puis, un accident... un incident... une révolution arrive... Pan... Tout est en l'air!
Combien la paix entre les nations devrait être assurée, si l'on s'en référait aux innombrables traités de paix qui ont été solennellement signés!

Elle en conçut l'horreur de l'horreur.
La Haine, c'est Satan.
Elle est la haine de la haine.
Alors, elle se jeta dans les bras de Très Jeune, elle se fit religieuse et Dieu, qui est l'Amour se consacra à toutes les misères, mais plus particulièrement à l'infortune de la femme tombée, et que tout le monde méprise.
C'est ainsi qu'elle fonda l'oeuvre du Bon-Pasteur.
—O—
Mère Pelletier n'était pas seulement un coeur. C'était aussi une tête... une forte tête... une vraie tête de Noirmoutier.
—C'est bien dommage que cette Soeur-là ne soit pas un homme, s'écriait l'évêque de Saint-Claude, quel Pape elle aurait fait!

LA IGNOLEE

Autrefois, la veille du jour de l'an, dans toutes les paroisses, dans tous les villages, on chantait la Ignolee. Ceux qui la chantaient s'appelaient les ignoleux, et ils le méritaient bien. Armés de longs bâtons et de sacs profonds, ils allaient de porte en porte, chantant sur le seuil, plus soucieux du bon sens que de la rime:
"Bonjour le maître et la maîtresse
Et tous les gens de la maison,
Nous avons fait une promesse
De venir vous voir une fois l'an."
Ils battaient la mesure avec leurs bâtons, et, avec leurs sacs ils recueillaient la chignole. On les regardait avec plaisir, et on leur donnait abondamment, car la chignole — c'est-à-dire l'échine d'un porc frais — se suppose — était destinée aux pauvres de l'endroit. L'égoïsme qui se glisse partout, se glissa jusque dans les coeurs des ignoleux. — Auri sacra famas! — et les ignoleux finirent par n'avoir plus de coeurs et par garder pour eux-mêmes ce qu'ils recevaient pour d'autres. De ce moment l'antique institution de la guignole fut condamnée.

Le jour de l'an est une fête essentiellement religieuse pour les chrétiens. On laisse alors les travaux et les affaires, pour venir au pied des autels, remercier le Seigneur des années que l'on a vues, et le supplier de ne pas nous rayer trop tôt du nombre des vivants — l'éternité est si longue!
L.-Pamphile LEMAY
(Pêches et Corvées).

Pour Vivre Heureux

Un vieux docteur écrivait à son fils et lui donnait les conseils suivants:
Dors sept heures toutes les nuits.
Lève-toi dès que tu t'éveilles.
Travaille dès que tu es levé.
Ne mange qu'à ta faim et toujours lentement.
Ne bois qu'à ta soif.
Ne parle que de ce que tu peux signer.
Ne fais que ce que tu peux faire.
N'oublie jamais que les autres compteront sur toi, mais tu ne dois pas compter sur eux.
N'estime l'argent ni plus ni moins qu'il ne vaut, c'est un bon serviteur mais un mauvais maître.
MOTS POUR RIRE.
Madame — C'est curieux, chaque fois que je me mets au piano, le mal de coeur me prend.
Monseigneur — Moi aussi.
L'ami — Je lui avait dit à votre belle-mère de ne pas se baigner, que l'endroit était dangereux. Elle y est restée?
Le gendre — Si c'est pour longtemps, je plains la mer qui l'a gardée dans son sein.
Corrigez cette sentence: "Je crois, que les oeuvres de Shakespeare sont si merveilleuses, disait-elle, et j'en ai lu chaque mot."



L'ASTHME

Une respiration sifflante n'implique pas nécessairement la présence de l'asthme, nous fait remarquer le docteur Chevalier Jackson. Cela veut dire bien d'autres causes peuvent intervenir et nuire au passage libre de l'air dans les bronches, dans les poumons.
L'asthme et la fièvre des foies sont de même nature. L'affection causée par la fièvre des foies se limite aux yeux et au nez, tandis que l'asthme s'étend jusqu'aux bronches. La cause de ces maladies est fréquemment la même; une hypersensibilité de l'organisme à certaines substances protéiques ou anaphylaxie.
Les protéines qui causent ces désordres peuvent se rencontrer dans la poussière. En effet, les poussières qui se trouvent dans nos demeures se composent en grande partie de débris d'origine provenant de sources différentes, telles que des plumes que renferment les oreillers, des tapis et des lainages. Lorsque ces poussières sont introduites dans les voies respiratoires par la respiration, il arrive très souvent qu'elles contiennent les substances auxquelles l'individu est sensible.
Certains asthmatiques sont sensibilisés par des substances albuminoïdes (protéines) qui sont introduites dans l'organisme par ingestion, lait, oeufs, céréales, fraises, noix, etc. On pourrait allonger indéfiniment la liste de ces aliments puisque la plupart contiennent des substances protéiques de nature végétale ou de nature animale. L'asthme peut être causé aussi par une hypersensibilité à l'action de certains germes qui se logent dans le nez, la gorge, ou les dents.
Les accès d'asthme ont une évolution d'apparence alarmante surtout pour ceux qui les voient pour la première fois et quand il s'agit d'une forte attaque. Toutefois il n'est pas besoin de s'alarmer car ces attaques ne sont jamais fatales. On doit éviter à l'asthmatique toute cause d'excitation et la maintenir dans une atmosphère calme autant que possible.
Toutes les espérances de la guérison de l'asthme reposent sur la découverte des aliments ou des protéines nuisibles et auxquels le sujet est sensibilisé et qu'il devra éviter, sans l'application du traitement approprié dans chaque cas.
Tous les cas d'asthme doivent être traités au début afin d'éviter les dommages que peut causer une forte attaque. Toute personne atteinte d'asthme doit se mettre sous les soins de son médecin de famille et suivre avec patience et diligence les traitements qu'il prescrira. Ce n'est que de cette façon qu'elle parviendra à en faire découvrir la cause et à la supprimer.
Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184 rue Colborne, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée sur écrit.

EPIGRAMMES

C'est bien de se repentir et prier mais c'est une bien bonne idée d'engager un avocat.
Dawers est un homme drôle. Il pense que les pompiers devraient éteindre le feu au lieu de jouer au golf.
Venus reste gelée sur un côté. Ceux qui comptent sur un foyer savent comment elle se sent.
La raison pourquoi il est difficile de rester marié c'est parce qu'il est si facile de se marier.
Un radical est un homme qui voudrait bien avoir ce que le conservateur possède.
Le meilleur moyen de préserver votre foi dans votre compatriote est d'insister à ce qu'il signe sur la ligne pointillée.
Présentement, il n'y a qu'une seule latin en rébellion armée contre l'Oncle Sam.

RECENTE DECOUVERTE D'UN VASTE COMLOT D'ESPIONNAGE EN FRANCE

Un réseau d'espionnage auquel des Américains auraient pris part — Canadien mêlé à l'affaire.

DIX-HUIT ARRESTATIONS

Paris, 20 — La plus grande rafle d'espions qu'on ait encore faite depuis la guerre a commencé aujourd'hui en France, où l'arrestation de 18 hommes et femmes a permis de découvrir un vaste réseau international d'espionnage dans lequel figurent plusieurs Américains. Les prisonniers — y compris trois femmes accusées de complicité et dont l'une est la fille d'un ancien commissaire de police à Paris — furent appréhendés au cours de descentes de police dans diverses parties de la France, après que le service français de contre-espionnage eût recueilli des preuves contre eux. On garde le secret sur les opérations de la bande, mais l'opinion croit que celles-ci tendaient à connaître le secret des nouvelles fortifications souterraines construites par la France sur sa frontière de l'est, et qu'elle veut prolonger. La rafle d'espions qui vient d'avoir lieu est l'aboutissement, de deux années d'un contre-espionnage intensif surtout à la frontière, où nombre de cas d'espionnage ont déjà été signalés et plusieurs individus trouvés coupables, dont trois à Thionville hier. Clément Bruns, un Autrichien, a été condamné à cinq années de détention pour avoir reçu d'un nommé Joseph Schohn, travailleur employé à la construction d'un fort, un plan des ouvrages français Schohn a été condamné à deux ans de prison, et Louis Doll, un autre travailleur, devra payer une amende.

BANDE INTERNATIONALE

La révélation d'une bande internationale comprenant, à ce qu'on rapporte, des Italiens, des Yougoslaves, des Tchecoslovaques, des Scandinaves et des Français, opérant avec la complicité de certaines femmes, a été le résultat de huit mois d'efforts de la part de 300 limiers qu'un tuyau secret avait mis sur la piste.

Dès le mois d'octobre dernier la nouvelle courait en France que des espions allemands achetaient les plans des ouvrages fortifiés le long du Rhin ainsi que des échantillons d'armes françaises très précieuses. En novembre on arrêtait une femme connue sous le nom de "la belle Sophie", et qu'on trouva en possession d'une mitrailleuse volée par un soldat. Ce n'était là d'ailleurs qu'un incident entre plusieurs signalés ces mois derniers. Ce qu'il advint d'elle et de 11 autres après leur arrestation dans ce temps-là ne fut pas publié.

UNE SORTE DE MAFIA

On a déjà publié que le quartier général naziste à Saarbrücken, dans la Sarre, était le centre de l'espionnage allemand sur la frontière. De même on soupçonne fort que des espions sont à l'oeuvre dans les ouvrages fortifiés construits sur la frontière italienne, dans les Alpes, depuis le suicide mystérieux d'un sous-officier français à Nice en novembre. Le "Petit Parisien" prétend que l'arrestation des 18 espions, qui vient d'être annoncée, a brisé une organisation qui ressemblait à la Mafia, fameuse société secrète sicilienne à laquelle le gouvernement Mussolini a fait une guerre à mort. Comme dans la Mafia les membres du syndicat d'espionnage étaient inconnus les uns aux autres et ne faisaient rapport qu'à un chef.

Ce journal raconte que les arrestations eurent lieu à Paris et en province, plusieurs Français étant au nombre des détenus. On n'a pas publié les chefs d'accusation relevés contre eux. La police dit que la bande ne travaillait pour aucun pays en particulier, mais qu'elle constituait une organisation d'espionnage internationale d'un caractère entièrement nouveau. Pour la dépiétrer on eut recours à 300 détectives.

UN CANADIEN

Paris, 20 — Un homme, qu'on dit Canadien naturalisé, et sa femme, sont au nombre des deux suspects détenus aujourd'hui sous une accusation de complicité dans un vaste réseau d'espionnage opérant en France. Cet individu se nomme Benjamin Berowitz. C'est un marchand né le 10 mai 1891 à Jersey, Roumanie. Sa femme, est née le 9 décembre 1903 à Bendery, dans le même pays. Un couple américain a aussi été arrêté. Le mari se nomme Robert Switz.

Berowitz et Switz sont considérés comme les chefs du complot. Le troisième chef n'a pas encore été arrêté. La découverte de ce vaste complot a causé une vive sensation non seulement en France, mais dans toute l'Europe.

SECTION FRANCAISE

Paris, 21 — La bande de 40 espions découverte en France n'est, au dire de la police, que la section française d'une immense organisation embrassant toutes les parties de l'Europe et peut-être le monde entier.

Les autorités déclarent que le syndicat dont l'âme paraissait être un Canadien naturalisé, opère surtout pour le compte de l'U. R. S. S., mais elles ajoutent que la bande pouvait bien fournir à d'autres puissances également les secrets militaires français. L'enquête, qui a abouti hier à l'arrestation de dix personnes, du reste peut-être des semaines encore, vu qu'elle ne se poursuivra pas qu'en France, probablement, mais aussi en pays étrangers. Dès le commissaire de police Oswald est parti pour Varsovie, Pologne, où il doit suivre certaines pistes mises à jour par les découvertes faites en France.

A OTTAWA

Ottawa, 20 (S.P.C.) — Les autorités du département de l'immigration n'ont pu retracer la naturalisation et les passeports du marchand judéo-canadien Benjamin Berowitz. Ils ne pouvaient se prononcer car leurs recherches sont rendues difficiles, faute de l'adresse et du lieu de résidence, qu'il dit Berowitz.

ORGANISATION ALLEMANDE

Paris, 21 — La police est de plus en plus portée à croire que l'organisation d'espionnage qu'elle a démasquée hier est essentiellement allemande. Les autorités commencent à craindre que des secrets militaires d'une très haute importance n'aient déjà été communiqués à Berlin.

Benjamin Berowitz (Juif roumain qu'on dit Canadien par naturalisation), sa femme, Robert Switz et sa femme (tous deux citoyens des Etats-Unis), qui paraissent au début occuper une place prépondérante dans l'organisation, semblent aujourd'hui n'avoir été que des instruments.

Chronique Collège de Ste-Anne Pointe-de-l'Eglise

Décembre nous réservait plusieurs surprises des plus agréables. Le 2, nous avions l'honneur de recevoir la visite du T. R. P. Provincial des Eudistes. Par une heureuse coïncidence son arrivée tombait la veille même de sa fête: vite on organise une réunion à la salle de théâtre; l'orchestre et la fanfare en sont. Le R. P. Supérieur, au nom du collège, et un philosophe, au nom des élèves, offrent au distingué visiteur les vœux de bonne fête. Après quelques remarques sur son saint patron, le R. P. Provincial nous accorda un congé pour le premier beau jour. La liturgie sévère de l'Avant nous empêchait de donner tout l'éclat extérieur à la fête de Saint François Xavier; pourtant le R. P. Provincial célébra la messe de communauté: il y eut chant et cantique. A la grande messe, le R. P. Provincial nous adressa la parole.

Les 8, 9 et 10 décembre, triduum solennel en l'honneur de la bienheureuse Marie de Sainte Euphrasie Pelletier, fondatrice du généralat de Notre-Dame du Bon Pasteur, ordre fondé par saint Jean Eudes. Les maisons eudistiques se devaient donc de chanter cette illustre religieuse que l'église vient de mettre sur les autels. Le R. P. Provincial présida la solennité du premier jour et le P. Dréan, curé de la paroisse, donna le panégyrique. Les cérémonies du deuxième jour furent présidées par le R. P. Supérieur et le P.

DOMINION STORES LIMITED "where Quality Counts" CANADA'S LARGEST RETAIL GROCERS

VALEURS DU NOUVEL AN NEW YEAR'S VALUES

Comme l'an 1933 tire à sa fin nous désirons exprimer à nos clients nos remerciements pour leur encouragement, en leur donnant l'assurance que notre plus grand désir, en 1934 sera de leur donner encore un Meilleur Service. Le personnel de tous nos magasins se joint à la Compagnie pour souhaiter à tous Une Bonne et Heureuse Année. As the Year 1933 draws to a close, we wish to thank all our Customers for their patronage during the past year and assure them that it is our aim during the year 1934 to give them even a Better Service. The Personnel of all our Branch Stores join with the Company in wishing all A HAPPY AND PROSPEROUS NEW YEAR

THE SALADA TEA 1/2 lb 19¢ YELLOW LABEL 1 lb 37¢

SAINDOUX — SHORTENING DOMESTIC 1 lb 11¢

Fancy Quality — Première Qualité MINCEMEAT 1 lb 15¢ NOIX MELANGEES 2 lbs 45¢ MIXED NUTS DATTES Hallowi, nouvelles 10¢ Hallowi DATES, new crop, lb FIGUES à cuire 3 lbs 25¢ COOKING FIGS Layer FIGS Smyrna 2 8 oz 25¢ Ganong's Brighton CHOCOLATES, 3 lbs box 75¢

CANDIES-BONBONS Cream Mints, lb 19c Chocolates Regent lb 19c Satin Mixed, lb 15c French Cream, lb 19c Jelly Beans, lb 19c Coco Bonbons, lb 29c Ganong's Chocolates, lb 29c Maple Buds, lb 35c

AUSTRALIAN SULTANA RAISINS, lb 14¢ Misteltoe 2 pkts 25¢ CURRANTS, 11 oz OIGNONS MARCHANDISES, vertes et rouges, 3 oz 10¢ AMANDES écalées — Shelled ALMONDS, lb 49¢

Fruits & Legumes - Fruits & Vegetables TOMATES fraîches, lb 27¢ FRESH TOMATOES, lb 27¢ PAMPLEMOUSSES 4 POUR 25¢ GRAPEFRUITS CITRONS, douzaine 35¢ LEMONS, dozen 35¢ POMMES 30c 35c 40c PECK APPLES OIGNONS 5 lbs 24c ONIONS LAITUE et CELERI LETTUCE and CELERY

ORANGES 25c 29c 39c

Kennedy, en anglais, chantant les gloires que l'église réserve à ses enfants. La clôture eut lieu à l'église paroissiale avec panégyrique par le R. P. Provincial. Le même soir, à la salle de théâtre, séance de cinéma religieuse. "Oeuvres héroïques" films préparés par le P. Danlon, eudiste, loué par visiblement l'assistance. La veille de son départ, le R. P. Provincial vint nous faire la lecture spirituelle et nous accorda encore un autre congé.

Avec la fin de l'année, les compositions se multiplient et le travail se fait plus intense: on voit le repos tout près. Pour clore l'année contrairement à l'habitude, nous eûmes une séance de cinéma. En accord avec les décisions diocésaines qui ne veulent pas de réjouissances publiques pendant l'Avant, et le caractère, la réunion toute intime ne comprenait que les Pères, les élèves et leurs parents: ces derniers remplissaient presque la salle malgré les mauvais chemins. On interpréta un film de Pierre l'Érmitte "La

Femme aux yeux fermés" les applaudissements prolongés montrèrent que l'assistance avait saisi complètement les sentiments si élevés et si délicats de ce roman. Suivit "Une Croisière sainte" pèlerinage en terre sainte filmé par le P. Danlon, eudiste. Des films comiques devaient aussi jeter leur note gaie et joyeuse. Passerons-nous sous silence, l'orchestre des Petits, qui avec leurs instruments et leurs pas si connus soulèveront rire et applaudissements Charles Doucet '34 au nom de ses camarades offrit à la Faculté les vœux de Noël et du jour de l'An. Brevement le P. Supérieur remercia et les assistants et les élèves. Il nous rappela — nous ne l'avions pas complètement Provincial restait en souffrance. Quelle joie d'apprendre qu'il l'ajoutait aux vacances et qu'il l'ajoutait au 12 nous ne reviendrons que le 13 janvier! Grâce aux facilités de communications, les élèves se dispersent immédiatement. Ceux des environs par-

tent en automobiles; des groupes montent en autobus. Le train de Yarmouth emporte les élèves du sud-ouest de la N.-E. tandis que le même soir un autre groupe s'embarquait sur le train du Cap Breton. Dès le lendemain matin, repêchés joyeux, partait le groupe imposant des élèves du Nouveau-Brunswick. Le 21 décembre 1933.

Le 25e anniversaire de vie sacerdotale

Ottawa, 21. — M. l'abbé Joseph Hébert, premier vicaire de la Basilique d'Ottawa, a été dimanche l'objet d'une touchante manifestation d'admiration et d'estime de la part des membres du clergé et des paroissiens de Notre-Dame, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de son ordination sacerdotale. M. l'abbé Joseph Hébert est né à l'Acadie, près de St-Jean d'Ilesville, Qué. Il est le fils de M. Arsène Hébert et de Madame Hébert, née Angèle Bourasse, colons de M. Eugène Bourasse.

LA SITUATION INTERNATIONALE INCERTAINE

Personne ne sait ce qui va arriver, dit le Pape dans son allocution de Noël.

Le Saint-Père a condamné sévèrement le programme de la vasotomie en Allemagne comme étant incompatible avec l'enseignement religieux mis en évidence dans l'encyclique "Casti Connubii" publiée en 1931.

Strong & Babbirk COAL Co.

TRY Genuine English Anthracite for Service & Economy. — Also best Grades of Soft Coal and Coke.

Essayez le vrai Charbon dur anglais pour service et économie. — Nous avons aussi le Charbon mou et le Coke, de différentes qualités.

TELEPHONE 160 Edmundston, N. B.

ATTENTION !

La chasse au Chevreuil est maintenant prohibée. La loi est sévère pour ceux qui ne se conforment pas à ses exigences.

Soyez généreux. N'allez pas détruire le gibier inutilement.

Publié par le Club de Chasse et de pêche du comté de Madawaska dans l'intérêt du comté, pour la préservation de nos ressources naturelles.

LA SOCIETE L'ASSOMPTION

vous offre les meilleures GARANTIES Pour vos assurances contractées : Ronald CHAREST

Casier Postal 782 Tél. 252-3 Edmundston, N. B.

REDUCTION DE PRIX

Café King Cole la livre 45c demie livre 23c AUJOURD'HUI et CHAQUE JOUR

Il Merite Votre Preference.

Madawaska, Maine

Continue from page 2

The Frenchville Alumnae basketball team defeated the Madawaska Alumnae by a score of 54 to 11 in the Olympia Hall Tuesday evening.

Miss Therese Baron is visiting her parents Mr and Mrs Fred Baron in Presque Isle for eleven years while in charge of the John Deere Plow Company's Northern Maine and Maritime Province business.

Miss Leonora Michaud, teacher at the High School, is spending the vacation with her mother Mrs Saul Michaud of Eagle Lake.

Fire of unknown origin broke out at 8:00 A. M. Tuesday and almost completely destroyed the home of Baptiste Albert located across from the Post Office.

Friends of Joffre Daigle, son of Willie A. Daigle are sorry to hear that he will not be able to spend the Christmas vacation with his parents on account of illness, at the college.

Among the town students who are home for the Christmas recess are: Lorette Soucie, Lorette Martin, Leona Bellefleur, Aline Dufour of the M.T.S. in Fort Kent.

Miss Leona Thibodeau of Grand Isle was calling on friends in town recently with Miss Blanche Beaulieu.

Fred Coury, agent for the National Confectionary Co. of Caribou, was a business caller in town recently.

All the schools in town closed Friday for over a week's vacation.

Luella Cyr student at the Chapel School in North Caribou is spending the holidays with her parents Mr and Mrs Isale L. Cyr.

Lorn Parent of Van Buren was a business caller in town recently.

Mr and Mrs Vital R. Daigle left Saturday for Vermont where they will spend a few weeks with Mrs Daigle's parents.

Miss Ann Vermette, teacher at the St Agatha High School, is spending the Christmas vacation with her parents Mr and Mrs G. G. Vermette of Grand Isle.

Miss Corinne Thibodeau is spending the holidays with her parents Mr and Mrs Jos Thibodeau of Fort Kent.

Miss Lucie Guerette left Friday for Rumford where she will spend a few days visiting friends.

Normand Hébert, student at the College of Montreal, is spending the holidays with his parents Mr and Mrs Luc Hébert.

Dr. I. R. Cyr of Fort Kent was in town on business a few days this week.

Gee Hébert, student at Bathurst N. B., is spending a few weeks with his parents Mr and Mrs Luc Hébert.

Jack F. Donlon of Presque Isle was a business caller in town recently.

Ne désespérez pas. Le bel esprit le plus célèbre est sot bien plus fréquemment qu'il est brillant.

"LA SURVIVANCE"

"La Survivance", organe des Canadiens-français de l'Alberta, vient de commencer sa sixième année.

Depuis sa fondation, ce journal a rendu d'immenses services à la cause de la survivance.

Nous lui souhaitons de conserver longtemps cette allure franche et courageuse, qui l'a placé en peu de temps au premier rang des hebdomadaires du pays.

Mme la féministe ne serait pas heureuse sans "l'homme" dans l'émancipation.

S'il a quelque chose pour mouiller son s'il n'est pas besoin de s'efforcer pour garder son courage.

Vous remarquerez cependant que ces hommes qui sont parvenus ont des épouses qui étaient aussi présentes.

Un des traits les plus singuliers de l'histoire de la France et de l'Amérique au dix-huitième siècle, c'est que, malgré la rivalité intense qui existait entre les pays et les guerres qu'ils se sont livrées, rien ne paraît avoir entravé les relations intellectuelles des deux nations.

Une maison de Chatham, Ont., en festes de puces, a été nettoyée par l'intermédiaire de la Division fédérale de l'entomologie.

MASQUERADE Dimanche 31 dec.

Sur la nouvelle patinoire de ST-HILAIRE

à 7h30 du SOIR

Bienvenue à Tous !

RED & WHITE MAGASINS ROUGE & BLANC STORES

SPECIAUX 28 Decembre au 5 Janvier Ces Prix au Comptant seulement QUALITE — QUALITE BONNE ET HEUREUSE ANNEE !

Table with 2 columns: SERVICE and PROPRETE. Items include Bonbons (35c), Sucre (28c), Chocolats (88c), JELLO (29c), Raisins (17c), Catsup (17c), Olives Heinz (33c), Cocoanut (23c), Currents (23c), Ecorces (15c).

ASSORTIMENT — ASSORTIMENT Jos. VERRET

TEL. No. 122-1 Rue St-François

Pour les Fêtes

Profitez de l'aide que nous vous offrons pour vos desserts de Noël: BUCHES DE NOEL, Gâteaux à la Crème, Fantaisie de toutes sortes, Gâteau aux Fruits, FEUILLETES, TARTES, BRIOCHES, Pains aux Raisins.

The Modern Pastry

52, rue Victoria BONNE ANNEE



Bonne et Heureuse Année à Tous

Je remercie tous mes clients et amis de leur bienveillant encouragement pendant la dernière année.

Mme M.F. Poitras

MARCHAND

Les Activites Sportives **strike**

DANS LA REGION..... ET AILLEURS

"Il faut entretenir la vigueur de son corps pour entretenir celle de l'esprit" Vauvenargues

Notre équipe sénior est enfin organisée

L'alignement des Edmundston Allstars a été annoncé hier soir, après une assemblée tenue à la patinoire, entre les représentants du club Bachelor et les gérants des équipes.

LE CHOIX DES CITOYENS D'EDMUNDSTON

A l'issue d'une assemblée tenue à la patinoire hier soir, après la partie de hockey, entre les représentants du club Bachelor et les gérants des équipes de la ligue de la ville, il fut annoncé que l'alignement de la grande équipe sénior de la ville, présenté aux gérants par les membres du club Bachelor, avait été approuvé et que cette équipe commencerait à fonctionner immédiatement.

L'alignement en question est composé des joueurs suivants: Doc Hébert, gardien de but, Copie LeBlanc, Don Adams, défenses; Don Pullerton, Snap Dickie, Gus Langlais, Milo Gagné, Vic Washbrook, Louis Beau lieu et Mack Fournier, joueurs d'avant; les substitués sont Adéodat Lévesque, gardien de buts, Len LeBlanc, défense, E. Aubé et Lionel Lapointe, joueurs d'avant.

La liste de ces joueurs a été préparée d'après les coupons déposés à la patinoire, il y a quelques temps par les citoyens de la ville. Elle représente donc non pas le choix du club Bachelor en particulier, mais celui du public en général.

L'équipe sénior sera, comme par le passé, connue sous le nom de Edmundston Allstars et concourra pour le championnat de hockey amateur des Provinces Maritimes aussitôt que s'ouvrira la série des grandes parties de détail, vers la fin de la saison. En attendant cette série les Allstars joueront des parties d'exhibition avec des équipes séniors de la région.

BAILEY EST HORS DE DANGER

Boston, 23 — Irvin "Ace" Bailey, joueur de hockey de Toronto, a été déclaré hier soir hors de danger par le Dr Donald Munro, spécialiste de Boston, qui a pratiqué de nombreuses opérations pour fracture du crâne. Son état s'est amélioré constamment depuis sa chute soudaine lundi dernier. Il a reçu hier pour la première fois depuis son accident sa fillette Joan, âgée de quatre ans.

CHEZ LES BIG FOUR

Les Moncton Hawks commencent à perdre et les Halifax Wolverines prennent de l'avant.

Chez les "Big Four" du grand hockey sénior des Provinces Maritimes, la lutte est devenue plus intéressante ou du moins mieux balancée qu'elle ne l'était il y a quelques semaines où les Moncton Hawks gagnèrent toutes les parties auxquelles ils prenaient part et avaient pris une avance très considérable sur les autres équipes.

Après avoir gagné toutes les parties de la première section, les Hawks ont essuyé des revers dans la deuxième section, perdant trois jouées consécutives contre les Wolverines de Halifax et une autre contre les Beavers de St-Jean, le jour de Noël. Les Wolverines ont gagné du terrain depuis quelque temps et suivent de près les Hawks qui sont encore en tête du classement avec une avance de deux points soit une partie de gagnée de plus que les autres équipes.

Les Beavers se sont réveillés dernièrement et ont infligé des défaites à la variété et du changement soient satisfaites pour assurer leur clientèle. Il ne serait donc pas surprenant de voir les promoteurs de hockey et les géants, arranger leurs "fautes" de manière à ce que les amateurs de hockey ne perdent pas intérêt dans les parties.

CLASSEMENT DES BIG FOUR

Équipes	J.	G.	P.	N.	Pts
Moncton Hawks	16	11	4	1	23
Halifax	16	10	5	1	21
Charlottetown	16	5	8	3	13
St-Jean	16	3	12	1	7

JUNIORS ET M. L. FONT PARTIE NULLE

La partie jouée vendredi dernier donna les résultats de 2 à 2 — Nos juniors promettent pour l'avenir — Les Maple Leafs se montrent très rapides, Nadeau, étoile de la soirée.

La partie de hockey jouée vendredi soir dernier entre l'équipe junior de la ville et les Maple Leafs de St-Léonard a résulté à une partie nulle de 2 à 2. C'était la première jouée à laquelle nos juniors, comme tels, prenaient part et l'on peut dire qu'ils se sont très merveilleusement d'affaire, étant donné qu'ils se sont mesurés contre un alignement réputé d'avance de force supérieure et dont les joueurs étaient pour la plupart de beaucoup plus âgés. Aussitôt que nos juniors ont subi l'entraînement voulu, ils constitueront une équipe difficile à battre.

Les Maple Leafs ont joué une partie particulièrement rapide et nombre de leurs joueurs se sont distingués. Nadeau, surtout, a fait un excellent travail.

Général Fournier des juniors a ouvert le pointage à la fin de la première période à la suite d'une montée individuelle.

Au cours de la deuxième période, Roméo Violette des Maple Leafs encaissa un point lorsque Ritchie gardien de but des juniors, lui passa la rondelle par inadvertance.

Général Fournier enregistra le deuxième point des juniors sur une passe de Clair au cours d'une mêlée en avant des filets.

Le dernier point de la partie fut fait par Nadeau des Maple Leafs à la suite d'une montée sensationnelle.

Calhoun homme de défense des juniors fut légèrement blessé pendant la première période et dut être retiré de l'arène.

La jouée fut arbitrée avec grand succès par le docteur Emile Nadeau de St-Léonard et Titi Langlais populaire joueur de l'équipe locale des Marchands.

L'assistance était relativement nombreuse.

ALIGNEMENTS

Edmundston Juniors — Bob Ritchie, gardien de but; Clair, Eldon Clair, Léo Martin et Jack Calhoun, défenses; Général Fournier, René Martin, Louis Perron, Pit Rousseau, Yvon Hébert, Fernand Lévesque, joueurs d'avant.

Maple Leafs — A. Devot gardien de but; R. Pelletier, Ed. Nadeau, défenses; A. Roy, R. Violette, D. Violette, L. Bourquin, Henri Lapointe, R. Laplante et L. Violette, joueurs d'avant.

BLANCHISSAGE ADMINISTRE AUX QUAKERS

Au cours d'une partie d'exhibition jouée à Moncton hier soir.

Moncton, N. B., Dec. 27 (Spécial) Les Moncton Hawks ont infligé un blanchissage de 5 à 0 aux Saskatoon Quakers, dans une partie d'exhibition jouée ici ce soir au Stadium.

La partie fut très rapide surtout dans les deux dernières périodes. Les Quakers étaient de passage à Moncton aujourd'hui en route pour l'Europe où ils représenteront le Canada dans une série de parties de hockey amateur organisée en vue du championnat mondial.

On se rappelle sans doute que les Quakers avaient déjà été battus par les Hawks l'hiver dernier, à Saskatoon, Sask.

UNE AUTRE VICTOIRE POUR L'EQUIPE DES CHEVALIERS

Ils triomphent des Fraser Paper au pointage de 3 à 2. — Copie LeBlanc et Yvon Hébert se distinguent — George Lapointe et Daigle encaissent les points des Fraser Paper. — George Lapointe est blessé.

LE RETOUR DE CALILLE DAVID

Copie LeBlanc et Yvon Hébert de l'équipe des Chevaliers se sont distingués au cours de la partie de hockey jouée à l'Aréna hier soir entre les Chevaliers et les Fraser Paper. Copie encaissa deux points après la première période et égalisa le pointage pour les Chevaliers alors que les Fraser Paper menaçaient de leur infliger un blanchissage. Copie qu'on ne s'attendait pas à voir jouer en raison de la blessure qu'il reçut au cours de la dernière partie entre les Marchands et Chevaliers, ne fut pas en état de jouer pendant la deuxième période où son équipe exaspérée tâchait de repousser la violente attaque des Fraser Paper.

Le premier point de Copie fut fait sur une passe de son frère Len et le second sur une passe de Calille David qui apparaissait pour la première fois avec les Chevaliers hier soir.

Yvon Hébert qui est en train de gagner ses épaulettes, enregistra le point décisif au cours de la troisième période sur un "rebound" envoyé par Louis Beau lieu.

Les points des Fraser Paper ont été faits pendant la première période, le premier par George Lapointe à la suite d'un bel effort individuel et le second par Daigle qui se fraya de lui-même un chemin à travers la défense des adversaires.

George Lapointe fut blessé à deux reprises pendant la partie. Dans la dernière période où il reçut une blessure à la bouche, il dut être transporté hors de l'arène. Adéodat Lévesque, gardien de but des Paper, a arrêté nombre de bons lancers.

Les punitions ont été relativement peu nombreuses et la jouée a été bien arbitrée par MM. Watters et Rousseau.

SOMMAIRE
Première période — 1 Fraser Paper, George Lapointe, 3.00, 2 Fraser Paper, Daigle, 12.00; Punitions: Len LeBlanc, (2), Love.

Deuxième période — 3 Chevaliers, Copie LeBlanc, (L. LeBlanc) David 8.00, 4 Chevaliers, Copie LeBlanc, (David) 13.00. Punitions: David, Soucy.

Troisième période — 5 Chevaliers, Y. Hébert (Beau lieu) 15.00. Punitions: Daigle, L. LeBlanc.

ALIGNEMENTS
Chevaliers — Doc Hébert, gardien de but; L. Martin, Calille David.

SOMMAIRE
Première période — 1 Langlais, Marchands, 2 Perron, Pulp, 3 Wade Marchands. Punitions: Langlais, Général Fournier, Dickie, G. Fournier.

Deuxième période — 4 Rousseau, Pulp. Punitions: Langlais, Rousseau, Deschamps, Général Fournier.

Troisième période — Points, O. Punitions: Roy, G. Fournier, Rousseau.

Période supplémentaire — Points 0. Punitions: Roy, G. Fournier, Rousseau.

Période supplémentaire — Points 5. Roy (McLaughlin) 4 min.

ALIGNEMENTS

Marchands — Froulx, gardien de but; Clair, Deschamps, Richards, défenses; Langlais, Roy, McLaughlin, Washbrook, Wade, Aubé, Ménéfant.

Fraser Pulp — Ritchie, gardien de but; Fred Fournier, Adams, H. Lévesque, défenses; Dickie, Perron, Général Fournier, Mac Fournier, G. Fournier, Rousseau.

CLASSEMENT DE LA LIGUE

Équipes	G.	G.	P.	N.	Pts
Marchands	4	4	0	0	8
Chevaliers	4	2	0	1	5
Pulp	4	0	2	2	2
Paper	4	0	3	1	1

LES MARCHANDS ONT 5 POINTS DE L'AVANT

Ils infligent une défaite de 3 à 2 aux Fraser Pulp — Une bonne partie — Langlais, Perron, Wade, Rousseau et Roy encaissent les points.

RITCHIE RESISTE AU BOMBARDEMENT

En battant les Fraser Pulp au pointage de 3 à 2 dimanche dernier, l'équipe de hockey des Marchands a pris une avance de 5 points dans le classement de la ligue.

La partie fut une des mieux jouées que nous ayons vues cette année. Il y eut un grand nombre de passes réussies des deux côtés et les défenses ont fait un excellent travail.

Le premier point de la partie fut encaissé par Titi Langlais des Marchands sur un lancer d'assez longue distance, après trois minutes de jeu, pendant la première période. Quelques minutes après Louis Perron alier droit des Pulp scora sur une seule passe de Snap Dickie. Avant la fin de la période Wade des Marchands tira profit d'une mêlée et envoya la rondelle dans les filets.

Au cours de la deuxième période, les équipes se livrèrent un rude assaut mais le seul point enregistré fut celui de Pit Rousseau qui égalisa le pointage à la suite d'une mêlée.

Pendant la troisième période, aucun point ne fut entré et Bob Ritchie gardien de buts des Pulp subit un bombardement continu, lequel il fit face de manière admirable.

Ce fut Roy des Marchands qui obtint le point décisif de la partie au cours de la période supplémentaire. Roy encaissa son point sur une passe tactive mais bien dirigée de la part de McLaughlin.

SOMMAIRE
Première période — 1 Langlais, Marchands, 2 Perron, Pulp, 3 Wade Marchands. Punitions: Langlais, Général Fournier, Dickie, G. Fournier.

Deuxième période — 4 Rousseau, Pulp. Punitions: Langlais, Rousseau, Deschamps, Général Fournier.

Troisième période — Points, O. Punitions: Roy, G. Fournier, Rousseau.

Période supplémentaire — Points 0. Punitions: Roy, G. Fournier, Rousseau.

Période supplémentaire — Points 5. Roy (McLaughlin) 4 min.

The Choice of leading pros. & amateurs

The preference for C-C-M Skate & Shoe Outfits among the best hockey players is simply overwhelming. You are bound to be right if you follow their example. And no matter what price you pay, you'll be getting skates and shoes of genuine C-C-M design, C-C-M workmanship, and big value for your money.

C-C-M SKATE & SHOE OUTFITS

En Vente Chez : **ALPHONSE-J. MARTIN BIJOUTIER**

Angle des rues Canada et de l'Eglise. AIGUISAGE des Patins: 25c la paire Pour les Joueurs de Hockey: 15c la paire



Yvon Hébert des Chevaliers a encaissé hier soir le point décisif de la partie jouée entre les Chevaliers et Fraser Paper.

L'épouse de feu Max.-D. Cormier, ancien député fédéral des comtés de Restigouche et Madawaska, nommé au poste de registraire du comté de Madawaska.

AUTRES NOMINATIONS

Le gouvernement provincial a fait ces jours derniers, plusieurs nominations importantes. Parmi celles-ci, l'une qui était attendue avec beaucoup d'anxiété et qui comptait aussi un grand nombre de candidats, c'est celle de registraire du comté de Madawaska. Cette position était devenue vacante il y a quelques mois à la suite du décès de M. Louis Dugal.

Mme Max. D. Cormier a été nommée à ce poste de confiance. Le gouvernement dit-on, a voulu reconnaître dans son épouse les mérites politiques de l'ancien député fédéral de Restigouche-Madawaska. C'est une heureuse idée dont le gouvernement a raison d'être fier.

AUTRES NOMINATIONS

Un autre résident de ce comté, M. Edmond Hudon de St-Basile, a été nommé juge de paix. Il est le fils de M. Arthur Hudon, marchand, de St-Basile.

Les autres nominations furent les suivantes: James E. Quinn, nommé directeur du Boys' Industrial Home de St-Jean, N.B.; F.E. Coyle, nommé juge de paix pour le comté de Westmorland; Mlle Irène Desnoire, nommée au département des Revenus; le docteur Howard B. Bustin, nommé médecin officiel pour les écoles de la ville de St-Jean, et du comté de St-Jean; John Black, avocat de Fredericton, nommé juge prononceur de la succession de Annie McKay; Walter Chandler Ross, de St-Jean nommé juge de paix; les

avocats Albert R. Murray, J. L. Barzani et R. V. Limerick, nommés notaires publics; LeBaron Reid de Moncton, nommé constable provincial; R. P. Scott, de St-Jean, nommé juge de paix; Gilbert A. Burton de la paroisse de Burton, nommé commissaire de la cour.

Le constable Ernest Chamberland de Bathurst-Ouest a été démis de ses fonctions.

CONSISTOIRE AU VATICAN

Cité Vaticane, 22 — Le Pape Pie XI a présidé, hier, un consistoire public qui a officiellement confirmé le transfert de Mgr Gerald Murray évêque de Victoria, au nouveau diocèse de Saskatoon, Saskatchewan.

Le consistoire a aussi entendu les derniers arguments en faveur de la canonisation de Don Bosco, fondateur des Salesiens.

Les cardinaux ont approuvé la canonisation, mais le Pape a remis son approbation pontificale au consistoire qui se tiendra le 15 janvier. On s'attend à ce que la canonisation ait lieu lors de la prochaine fête de Pâques.

Les cardinaux ont aussi approuvé la canonisation du moine italien Pompilio Maria Fioletti, de Maria Michela, fondatrice des Sœurs du Sacrement, et Louise de Marillac, co-fondatrice des Filles de la Charité.

LA FETE DE NOEL DIGNEMENT CELEBREE

Une grande foule assiste à la messe de minuit en dépit de la mauvaise température — Le chœur de chant exécute un programme de choix — Magnifiques décorations à l'intérieur de l'église.

UN GRAND NOMBRE DE COMMUNIONS PURENT DISTRIBUEES

La fête de Noël a été, comme par les années passées, célébrée avec grande solennité à l'église de l'Immaculée-Conception d'Edmundston.

La messe de minuit à laquelle assistait une foule nombreuse de fidèles en dépit de l'intempérie, fut chantée par le curé de la paroisse, l'abbé W.-J. Conway, assisté de l'abbé A.-A. Violette comme diacre et de l'abbé L.-G. Daigle comme sous-diacre. Un éloquent sermon sur la naissance de Jésus fut prononcé par l'abbé F. Richard professeur au Séminaire de Rimouski. Un grand nombre de communions furent distribuées. Le chœur de chant sous la direction du docteur P.-H. Laporte exécuta avec grande maîtrise, le Kyrie de Dessert, le Credo de Gounod, l'Agnus Dei de Lepage, "L'Adeste Fideles" et plusieurs beaux cantiques tels que "Jésus de Nazareth", "Nouvelle Agréable", "Il est né le divin Enfant", "Ca bergers", et "Les Anges dans nos Campagnes".

Les solistes furent: P. Pelletier, E. Charest, Mme Tobin, M. l'avocat Chamberland, Yvon Landry, Jos. Bernier, et Mme A. Lebel.

L'intérieur de l'église était artistement enguirlandé, et le maître-autel rayonnait sous l'heureux mélange de bougies et de fleurs. La crèche de l'Enfant Jésus à droite du sanctuaire était particulièrement

merveilleuse.

Aux basses messes du matin de Noël, une autre foule de paroissiens recevaient la sainte communion. La messe de onze heures fut chantée par l'abbé F. Richard de Rimouski, assisté de l'abbé A.-A. Violette comme diacre et de l'abbé L.-G. Daigle comme sous-diacre. Le sermon de circonstance fut prêché par le curé Conway qui prit pour texte un passage de l'Evangile du jour: "Et le Verbe s'est fait chair". L'abbé Conway expliqua ce en quoi consiste le mystère de l'Incarnation et souligna en termes éloquentes les précieuses leçons d'amour et d'humilité qui en découlent.

A la messe du jour le chœur de chant fit entendre des extraits de la Messe Royale et chanta en plus "L'Adeste Fideles".

L'ABBE DUGAL AUMONIER A RIV.-DU-LOUP.

Nous venons d'apprendre que M. l'abbé Félix Dugal, ancien curé de St-Michel de Drummond, et resté depuis plusieurs mois à l'Hôtel-Dieu de St-Basile, sera le premier aumônier de l'Orphelinat de Rivière-du-Loup qui a été ouvert officiellement avec la messe de minuit.

Cet orphelinat est dirigé par les Sœurs du Bon-Pasteur. Douze religieuses forment le personnel. Les premiers orphelins ont été admis ces jours derniers.



Nous remercions nos clients pour leur patronage durant la dernière année et souhaitons à tous

UNE BONNE ET HEUREUSE ANNEE 1934

Le Magasin Jos. Michaud

Son Honneur le Maire J.-E. Michaud et les échevins

James Michaud, Elzéar Ouellet, A. E. Michaud, Pius Michaud, C. R., John-J. Daigle, Vital-H. Albert, D. Laboissonnière, J.-D. Mercier

souhaitent à la population de la ville d'Edmundston la Santé et le Bonheur; que les affaires reprennent leur cours habituel et qu'une vie normale soit assurée à tous.

Partie de Cartes

à ST-JACQUES — DIMANCHE 31 Déc. dans la salle paroissiale — à 7h.30

Au profit de la Société d'Agriculture. — Belle occasion de venir enterrer la vieille année honorablement et gaïement. — Deux prix d'assistance.

Prix d'entrée : 25c — Goûter : 10c.

BIENVENUE A TOUS !

BONNE ET HEUREUSE ANNEE A TOUS

Sincères remerciements pour votre distingué patronage en 1933

Happy New Year TO ALL

Sincere thanks for your esteemed patronage during 1933

I. KASNER

"THE HOME OF GOOD CLOTHES" Edmondston, N. B. — rue Canada

Les Souhails de nos Marchands



Bonne Année à Tous

Je remercie tous mes clients de leur encouragement durant cette dernière année

Jérémie BERGER
ÉPICIER-BOUCHER



NOS MEILLEURS SOUHAITS

À l'occasion de la Nouvelle année, nous remercions tous nos clients et amis.

Madawaska Mercantile Co.



Voeux Sincères

En remerciant notre clientèle de son encouragement nous souhailons à tous une Année Heureuse et Prospère

Central Cash Store
Jos. DAVID, Prop.



Heureuse Année

C'est le vœux que nous formulons pour tous en commençant l'année 1934

La Boulangerie PROULX



A NOS CLIENTS ET AMIS

Merci à tous pour votre patronage et Bonne et Heureuse Année

Archie ST-ONGE
ÉPICIER-BOUCHER



Nos Meilleurs Voeux

Sincères remerciements à tous nos clients — Joie, Santé et Bonheur en 1934.

J.-E. MALENFANT
ÉPICIER



NOS SOUHAITS

Que l'an 1934 soit pour vous tous une année de Bonheur Prospérité.—Merci pour votre encouragement.

Edmundston Motors Limited
R. Ruess — Paul Guay



Santé et Bonheur

C'est le souhait que nous formulons pour tous en entrant dans la nouvelle année.

Raymond BREAU
PHARMACIEN



Bonne Année!

Puisse 1934 apporter à tous le Bonheur et la Prospérité. Merci à mes clients pour leur encouragement.

Pat. FOURNIER
GARAGISE



Bonne et Heureuse ANNEE

Sincères remerciements pour votre encouragement

JEAN'S BEAUTY SHOPPE
Mlle Jeanne Clavette, prop.



VOEUX SINCERES

Sincère reconnaissance à mes clients pour leur encouragement—Bonne et Heureuse Année à tous!

The Style Shop
Mme Robert MARTIN, Prop.



BONNE ANNEE!

à tous mes clients et amis. Merci pour l'encouragement reçu durant la dernière année.

BETTY MAE Beauty Shoppe
Mlle Léona Thériault, Prop.



Bonne et Heureuse Année!

Puisse 1934 être pour vous tous une année de Bonheur et Prospérité.

Robert BOUCHER
Directeur Funéraire



STEVENS BROS.

"The Reliable Druggists"

Sincere thanks for your patronage in the past and best wishes for

A Happy New Year



A Happy New Year

Many thanks for your esteemed patronage during the past year.

Burpee & Murchie
GROCERS



BONNE ANNEE!

C'est le souhait que nous formulons pour tous nos clients et amis.

The Goody Shoppe
Emile ROSSIGNOL, Prop.



Bonne et Heureuse ANNEE à tous

T. J. AUBE
Bijoutier-Opticien



GREETINGS

Good Luck, Health and Happiness — and Many More of 'em!

H. K. YORK
DRUGGIST



MES SOUHAITS

Que 1934 vous apporte la Santé le Bonheur et la Prospérité — Merci pour votre encouragement dans le passé.

S. LAPORTE
PHOTOGRAPHE



Bonne Année!

Puisse la Nouvelle Année vous apporter le Bonheur et la Prospérité. Merci à tous pour leur patronage

Mme L.P. Fournier
MARCHAND

LA PAGE DE LA JEUNESSE

MAGASIN
BLACK & WHITE
Prix Speciaux semaine du 29 déc. au 6 janvier

Flocons de Savon "Princess", gros paquet	15¢
Poudre Babbitts 3 boites pour	25¢
Fèves Blanches, 5 lbs pour	15¢
Sirop Lambert, contre la toux, la btle	29¢
Savon "Gold" 10 barres pour	45¢
Gruau "Lion" avec cadeau, le pqt	28¢
Shredded Wheat gros paquet	12¢
Marmalade aux Oranges Wetheys, pot de 16 onces	18¢
Biscuits au Soda à la pesée, la lb	10¢
Extraits Hires pour bière Root et gingembre, btle	30¢

BONNE ET HEUREUSE ANNEE !
Tel. 144-2 - - - Rue Canada
AU COMPTANT SEULEMENT

E.-J. HUBERT
COURTIER EN ASSURANCES

remercie ses nombreux clients et amis de leur encouragement pendant l'année 1933, et souhaite à tous et chacun

Une Bonne et Heureuse Année !

BUREAU DE PLACEMENT:-
Desirez-vous un emploi comme servante dans un hôtel ou maison privée? Donnez-nous votre nom et vos références. Avez-vous besoin d'une bonne servante? Nous pouvons vous en trouver avec de bonnes qualifications.

ARTICLES D'ECOLE
Cahiers — Crayons — sacs d'Ecole
Sets de Mathématiques — Livres d'histoire
PIPES — TABACS — CIGARETTES
Nous teignons les Chaussures et les Habits

PHILIPPE MONETTE,
Edmundston, N.-B.

Toujours "Prêts" à servir les autres les Eclaireurs d'Edmundston mettent de la joie dans plusieurs foyers de la ville

Le Père Noel visite les familles pauvres de notre ville et distribue des jouets et des friandises.

LA JOIE DES PARENTS

Le Père Noel a visité la Hutte des Eclaireurs et des Louveteaux, dimanche dernier. Il y est apparu à deux heures de l'après-midi, chargé de jouets et de friandises de toutes sortes.

Les petits Loups l'attendaient avec anxiété. Il ont manifesté leur joie en criant leur "Mieux! Mieux!" à plein poumons. Chacun recut des bonbons que le Père Noel distribuait avec grande bonté.

A cette cérémonie assistaient M. le curé Conway, MM les vicaires Viollette et Daigle, son honneur le maire Michaud, M J L. St-Onge, chef de la troupe, le Dr A M Sormany et un grand nombre de parents des enfants.

Après cette visite, le bon Père Noel s'est embarqué dans une grande voiture, et assisté du Louveteur Gérard Boucher, des assistants-chefs Georges Plourde, Jos Lebel, Camille Labossanière, Thomas Turgeon, et Adalbert Ouellet, chefs de troupes, il parcourut la ville pour distribuer des jouets et des bonbons dans un grand nombre de foyers de la ville. Plus de 300 enfants ont connu sa générosité.

Son entrée dans plusieurs foyers causa une vive joie chez les enfants. Plusieurs mamans en furent fortées-

Petite Direction
POUR DECEMBRE

Voici la neige, les frimas, les froids. Oh! que ce temps est dur pour les pauvres!

Songez combien vous devez remercier Dieu de ne manquer de rien. Et préoccupez-vous de soulager vos frères malheureux. Remuez votre piété à la fête de l'Immaculée-Conception et surtout au beau jour de Noël. Aux derniers jours de l'année examinez comment vous l'avez passée. Faites le bilan de vos profits et de vos pertes au point de vue spirituel. Demandez-vous si vous avez progressé dans le voie de la vertu, voyez quels sont vos côtés faibles et quels réformes sont nécessaires. Opérez-les avec générosité et vigueur.

Puis prenez des résolutions bien précises et bien sérieuses à observer dès le premier jour de l'année nouvelle.

A. J. C.

METAGRAMMES

—Petit chien très vif, très hargneux. Qui jappe au nez des curieux.
—Une coiffure originale.
—Pour la femme, c'est l'air charmant. Qui vous gêne, certainement.
—A la porte un objet utile.
Le ferment, on est plus tranquille.
Réponse: Roquet, Toquet, Coquet, Loquet.

LOGOGRIPHS

Sur mes neuf pieds
Je suis anthropophage.
Sur mes sept...
Je défendis Ca-thage.
Réponse: Cannibal, Annibal

—Il vaut très cher — Un élément
—Ce que l'on appelle un dément.
—Une toute petite ville.
Aussi toquante que gentille.
—L'auteur préféré de Zola.
Il fit "Robinson Crusoe".
Réponse: Oeuf, feu, fou, Eu, Fo.

—Fleur qui n'est pas l'azalée.
—Os transformés en gelée.
—Est grand comme un Patagon.
—Sauter un obstacle d'un bond.
—C'est un coin, une encoignure.
—Joli prénom, je l'assure.
—Sert à préparer les peaux.
—Cherchez parmi les oiseaux.
Réponse: Eglantine, Gélatine, Géant, Aglie, Angle, Aline, Tannin, Aigle.

LE SCOUTISME



par Paul Bélanger, S. J.

Vous avez déjà vu dans la rue, sur la route ou sur l'image, cet heureux garçon coiffé du pittoresque feutre bosselé, à large bord. Libre dans sa chemise verte, bleu ou kaki les manches roulées jusqu'aux coudes, il est fier des couleurs caractéristiques de son mouchoir noué au col, et laisse évaluer qu'il a bien mérité toutes ces décorations qu'il porte au bras, à l'épaule, sur la poitrine. Et vous avez dit: "Tiens, un Boy Scout".

Il faudrait, si faut qu'à l'avenir nous puissions, dans tout le Québec et au Canada, répéter de plus en plus souvent à cette renommée, non plus seulement: "Voilà un Boy Scout!", mais aussi: "Voilà un Boy Scout canadien-français!".

Le mot: "Voilà un Eclaireur, un Eclaireur catholique canadien-français!". Nous le pouvons déjà dire.

A Montréal, en effet, à Longueuil à Saint-Lambert, aux Trois-Rivières, au Lac Saint-Jean, le scoutisme catholique et canadien-français est né; il veut vivre, plein d'espoir en la Providence de Dieu et en la bonne volonté agissante des hommes.

Mais qu'est-ce donc que le "scoutisme"?

me coup, montrons les choses qui ne s'y trouvent pas... et que l'on croit souvent y voir.

La fondation anglaise et protestante du scoutisme donne encore lieu à de si grandes terreurs que nous réservons à deux chapitres à venir le soin de nous expliquer là-dessus.

Le manuel que nous avons sous les yeux donne cette définition de l'Eclaireur: "Parmi, les jeunes garçons, on donne ce titre à ceux qui veulent développer en eux les qualités qui sont toutes comprises dans les trois vertus principales de l'Eclaireur: franchise, dévouement, pureté. Le jeune Eclaireur est donc celui qui travaille, avec la grâce de Dieu, à faire de lui-même un garçon incapable de mentir, fidèle à ses engagements, débrouillard et plein d'initiative, ne craignant pas les responsabilités, et toujours prêt à rendre service."

Le "Scoutisme canadien-français" s'est tiré de l'Oeuvre des Tracts. Les jeunes qui désirent se procurer cette brochure n'ont qu'à s'adresser à l'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal. (Prix: 10 sous l'unité franco).
Suite la semaine prochaine

POUR LE COLLEGE DE GRAVELBOURG

Lettre de Son Excellence Mgr Arthur Melanson, évêque de Gravelbourg.

Voici le texte d'une lettre que S. E. Mgr Arthur Melanson, Evêque de Gravelbourg, adressait au R. P. Cousineau, O. S. C., Supérieur du Collège de Saint-Laurent, pour le remercier de la généreuse démonstration qu'il avait entreprise au profit du Collège Mathieu en faisant exécuter par ses élèves, pour une treizième fois, Le chef-d'oeuvre de Racine: Athalie.

Cette lettre, en plus d'être un touchant témoignage de reconnaissance est un encouragement précieux pour l'A.C.J.C. et pour toute la jeunesse du pays.

Gravelbourg, Sask. Can. le 11 décembre 1933.
Révérend Père A. Cousineau, c.s.c., Supérieur, Collège Saint-Laurent, ST-LAURENT, P. Q.
Révérend et cher Père,

Les journaux de l'Est m'apportent l'écho de votre superbe représentation d'Athalie, de si courante, à la-

quelle Son Eminence le Cardinal J. M. R. Villeneuve a daigné assister, et dont le revenu doit être versé en faveur de notre Collège Mathieu en détresse.

Vous ne sauriez croire la vive et reconfortante émotion qu'impressionne en apprenant ce geste d'admirable apostolat social et bien catholique de vos chers jeunes à l'adresse des petits canadiens-français de Gravelbourg. Une trop courte visite en vos murs, l'autonne dernier, m'eût valu honteusement m'écarter de cette ardeur et pleine d'espoir jeunesse de votre cher Collège Saint-Laurent. Mon cœur, plus encore mon cœur, les avaient mesurés juste. Deux je ne pouvais pas attendre moins. Mais qu'il est bon de penser et de se dire au milieu des incertitudes de l'heure présente si troublée qu'une jeunesse de cette trempe le pays a droit de ne pas désespérer et il peut compter sur elle pour les lendemains plus glorieux!

"Quel espoir vous faites naître en mon cœur", disait de vos Collégiens.

Suite à la page 11

REMERCIEMENTS

Les Eclaireurs et les Louveteaux de la paroisse Immaculée-Conception d'Edmundston, sensibles aux actes de générosité de leurs estimés protecteurs, prient toutes les personnes qui ont contribué de quelque façon au grand succès de la tournée du Père Noël, dimanche dernier, d'agréer l'expression de leur sincère gratitude et l'offrande de leurs humbles prières.

La Troupe Evangélique et la Mission.

Chronique de la Crèche

SAINT-VINCENT DE PAUL
QUEBEC

Deux Propositions

—En tout cas, dites ce que vous voudrez, les hommes ne paient pas cher leur inoanduite. C'est la pauvre fille qui a, comme on dit, tout l'endos toute la punition.

—Est-ce une définition ex cathedra que vous prononcez, ou bien si nous pourrions, tout doucement, fournir les matériaux d'une thèse, non pas contraire, mais complémentaire ?

—Dites toujours, mais vous savez, mon siège est fait.

—Ce n'est pas intéressant de causer avec quelqu'un qui est buté.

—Buté, moi ? Je vous demande bien pardon. Je me rends aux arguments clairs; mais je voudrais dire ce que ne sera pas facile d'ébranler mes présentes convictions.

—Alors, je prends la parole. Et je fais ma dissertation.

1^{ère} proposition : LES FILLES PAIENT CHER LEUR INOANDUITE. C'est vrai; c'est très vrai; c'est trop vrai. Elles paient de toutes façons. La plupart y perdent l'estime des hommes, quand ce n'est pas leur honneur et leur avenir. Un grand nombre y laissent une bonne santé. Quelques-unes y contractent la lèpre honteuse que vous savez. Quelques-unes sont acheminées vers une tuberculose précoce et dévorante. Quelques-unes enfin y trouvent soit par maladie, soit par accident, la mort.

Toutes y perdent l'état de grâce et le goût de la religion. Et malgré les appels divins du Bon Pasteur, que de brebis obstinées, récalcitrantes, rebelles, révoltées, persévérantes dans le vice et courant à l'abîme éternel.

Ah oui, les filles paient bien cher leur inoanduite !

2^e proposition : LES GARÇONS, LES HOMMES, NE PAIENT PAS MOINS CHER LEUR IMMORALITE. Vous êtes sans doute frappé de certains faits qui sautent aux yeux de prime abord. Vous pensez au déshonneur de la fille-mère, à sa réclusion forcée, à ses souffrances morales et physiques, à la privation du fruit de ses entrailles, et vous dites: le garçon, lui n'a rien de tout cela. Et il y a beaucoup de vrai dans ce que vous dites, sauf que le déshonneur ordinairement s'étend au partenaire. Qu'il est rare, en effet, que la débauche reste secrète! Les murs ont une oreille; ils ont mille boucles. Quant aux personnes, elles ont vite fait de démolir, souvent, sur de simples apparences, une réputation le moins ditement chancelante. De sorte que les viveurs ont à peine terminé leur apprentissage qu'ils sont connus d'un grand nombre. Mais, supposons un viveur prudent, hypocrite, discret, ferme, un viveur secondé dans son secret par la plus intelligente, la plus retorse des filles d'Ève; supposons un viveur qui, aux yeux du monde, garde intacte sa réputation d'homme honnête et respectueux de la vertu d'autrui, croyez-vous qu'il puisse se targuer de ne rien payer de ses fredaines ?

Descendez, si le loisir vous en est donné, descendez dans la vie privée de cet homme.

Vous y rencontrerez ce que certains appellent l'implacable Némésis et d'autres, la justice immanente; chrétien, vous y reconnaîtrez la divine Providence demandant des comptes, dès ici-bas, imposant de dures punitions et excitant de terribles expiations. C'est à ce point que la sagesse populaire s'en va répétant: tout se paie. Oui, tout, tôt ou tard et plutôt tôt que tard.

L'homme est puni, comme il est éprouvé, dans le sens même de ses égarements. Et la rançon de son péché porte généralement sur ce qui lui tient le plus au coeur. Encore une fois, écoutez, si vous en avez l'occasion, les confidences de quelques sinistres: Tous, sauf les exceptions, les suicides, les réprouvés,

tous vous avoueront qu'ils manquent de cette bonne paix de la conscience, qui fait partie essentielle du bonheur humain; tous vous avoueront des insuccès, des malchances, des accidents, des maladies, des peines morales, des maux inattendus, et comme spécialement destinés à venger telle ou telle mauvaise action.

Suivez un peu la carrière des libertins ignorés; regardez-les, poussés par l'ambition et par un savoir-faire tout naturel, gravir l'échelle sociale. Vous vous dites: mais le monde leur a tout pardonné et le bon Dieu a tout oublié. On ne prend pas en défaut la mémoire divine. Le libertin, s'il monte, c'est pour tomber de plus haut et pour que sa chute soit un exemple au plus grand nombre.

—Il est dit, le garçon paiera cher, lui aussi, mais d'une autre façon non moins douloureuse.

Il paiera bientôt ou il paiera plus tard, mais il paiera sûrement.

Il sera rendu au pinacle de sa profession ou de son métier et une voix plus ou moins charitable révélera, perpétuera le souvenir de ses frasques de jeunesse.

Il sera dans sa tombe, et son souvenir funèbre s'enveloppera de honte et d'injustice.

Il sera riche et il se verra dépouillé de mille fois ce qu'un jour il aurait dû payer.

Il sera plein de vie, vanté pour sa vigueur, et le microbe fatal viendra en tarir la source.

Il sera père et, penché sur la jeunesse de ses fils comme sur un miroir, il y retracera en traits enlaidis l'image de sa propre jeunesse.

Il sera père, et le déshonneur, qu'il aura fait pénétrer en cachette dans quelque honnête foyer, fera irruption avec éclat chez sa fille débile et adultère.

Il sera candidat au mariage et son choix s'égarera sur telle compagne incompatible.

Il sera mari, mais rivé à une chaîne et à un boulet.

Des deuil lui surviendront qui lui briseront le coeur; des projets croqueront, des entreprises n'aboutiront; par les plus légitimes espoirs, les rêves les plus beaux devront s'évanouir, pour payer la rançon.

Vous dites qu'ils ne paient rien, les pères illégitimes? Mais quand ce sera l'obsession d'une pauvre femme ou abandonnée dans les flammes ou abandonnée dans la foule anonyme des sans famille, redoublée par son père et planant sur son cerveau avec l'obstination de la tache de sang sur la main de Lady Macbeth, ah! ne dites plus que les débauchés ne paient pas cher leurs désastreuses fredaines.

Le remords naturel subsiste encore longtemps après que l'absolution a transformé en salutaire expiation le remords surnaturel, et les vrais convertis se déclarent bienheureux de faire ainsi un purgatoire anticipé.

Ah oui! plaiguez le débauché, plaiguez le mari infidèle, plaiguez le père illégitime.

Car ils paient cher et dès ici-bas, leurs plaisirs claudés.

Libertin, attention! L'Écclésiastique (V, 4-9), trois siècles avant Jésus-Christ, te destinait un conseil: "Ne dis point: j'ai péché, et que m'est-il arrivé de fâcheux? Car le Très-Haut est lent à punir. Ne sois pas sans crainte au sujet de l'expiation et n'ajoute pas péché sur péché. Ne dis point: la miséricorde de Dieu est grande, il pardonnera la multitude de mes péchés; car son indignation et sa méfiance se tiennent de près, et sa colère contemple les pécheurs. Ne tarde point à te convertir au Seigneur, et ne diffère pas de jour en jour; car sa colère éclatera soudain, et au jour de la vengeance, tu périras."

Libertin, méditation!

—Savez-vous que je commence à penser comme vous!

—A la bonne heure!

V. GERMAIN, ptre

La Vache Laitière

Suite de la page 4

L'extrême fréquence de la tuberculose chez les vaches nourries au lait écrémé et au petit-lait prouve combien ce sous-produit est dangereux, aussi convient-il de prescrire l'ébullition ou la pasteurisation de ces sous-produits, lorsqu'ils sont utilisés dans l'alimentation. En France, en Allemagne, etc., la tuberculose est considérée comme un vice rédhibitoire. En France, cette loi est en force depuis le 20 mai 1933, et est observée avec le plus stricte rigueur.

LE CATHOLICISME CHEZ LES CHINOIS

Une causerie de Mgr Albouy

Montréal. — Son Excellence Mgr Paul-Justin Albouy, évêque de Ciyessus, et vicaire apostolique de Nanning, Chine, était l'invité d'honneur il y a quelques jours de la Société des Oliviers. Dans un langage très simple, très délié, il y parla de la situation de l'Église catholique en Chine. Après avoir donné une description de ce vaste pays au point de vue géographique, nous avons rappelé qu'il a une population de 494,000,000 d'habitants, c'est-à-dire un quart de la population terrestre. Il est venu à l'esprit de son Excellence administrative et économique. La Chine comprend cinq races: Chinois, Mandchous, Mongols, Tibétains et Mahométans. Sur le drapeau de la République, 5 couleurs symbolisent ces groupes. Depuis le nouveau régime, on peut déclarer que le christianisme n'est pas persécuté officiellement, mais il le fut cruellement auparavant.

Parlant du caractère du Chinois, Son Excellence ajoute qu'il est fait de mansuétude, de douceur et de paix. Ce n'est pas un turbulent, un tempétueux.

Comme ailleurs, il s'en trouve qui aiment le désordre, ce n'est pas surprenant, pour une population aussi considérable.

PROGRES SENSIBLE

La religion catholique fait de sensibles progrès en Chine, lorsqu'on songe que seulement 2,800 prêtres sont attachés immédiatement aux missions et s'occupent d'évangéliser les païens. On compte actuellement 2,600,000 catholiques baptisés, 500,000 catéchumènes, et 3 millions d'au-tres qui commencent à peu près la voie du salut.

Comme le fait remarquer le conférencier, la tâche de ces 2,800 prêtres est rude et l'on voit d'ici l'immense territoire qu'ils ont à couvrir. Cependant, avec l'aide de Dieu, le but sera atteint. En terminant, Mgr Albouy fait l'éloge des petites soeurs canadiennes de Sherbrooke, dont le zèle et le dévouement sont inlassables.

PROGRES SENSIBLE

La religion catholique fait de sensibles progrès en Chine, lorsqu'on songe que seulement 2,800 prêtres sont attachés immédiatement aux missions et s'occupent d'évangéliser les païens. On compte actuellement 2,600,000 catholiques baptisés, 500,000 catéchumènes, et 3 millions d'au-tres qui commencent à peu près la voie du salut.

Comme le fait remarquer le conférencier, la tâche de ces 2,800 prêtres est rude et l'on voit d'ici l'immense territoire qu'ils ont à couvrir. Cependant, avec l'aide de Dieu, le but sera atteint. En terminant, Mgr Albouy fait l'éloge des petites soeurs canadiennes de Sherbrooke, dont le zèle et le dévouement sont inlassables.

PROGRES SENSIBLE

La religion catholique fait de sensibles progrès en Chine, lorsqu'on songe que seulement 2,800 prêtres sont attachés immédiatement aux missions et s'occupent d'évangéliser les païens. On compte actuellement 2,600,000 catholiques baptisés, 500,000 catéchumènes, et 3 millions d'au-tres qui commencent à peu près la voie du salut.

Comme le fait remarquer le conférencier, la tâche de ces 2,800 prêtres est rude et l'on voit d'ici l'immense territoire qu'ils ont à couvrir. Cependant, avec l'aide de Dieu, le but sera atteint. En terminant, Mgr Albouy fait l'éloge des petites soeurs canadiennes de Sherbrooke, dont le zèle et le dévouement sont inlassables.

PROGRES SENSIBLE

La religion catholique fait de sensibles progrès en Chine, lorsqu'on songe que seulement 2,800 prêtres sont attachés immédiatement aux missions et s'occupent d'évangéliser les païens. On compte actuellement 2,600,000 catholiques baptisés, 500,000 catéchumènes, et 3 millions d'au-tres qui commencent à peu près la voie du salut.

Comme le fait remarquer le conférencier, la tâche de ces 2,800 prêtres est rude et l'on voit d'ici l'immense territoire qu'ils ont à couvrir. Cependant, avec l'aide de Dieu, le but sera atteint. En terminant, Mgr Albouy fait l'éloge des petites soeurs canadiennes de Sherbrooke, dont le zèle et le dévouement sont inlassables.

Une Femme dirige les prisons d'Espagne

Madrid. — Le pays a énormément économisé dans l'entretien des prisons depuis la révolution, non pas parce qu'on a considérablement réduit le nombre des prisonniers comme ce fut le cas lors de la prise de la Bastille, à Paris, mais parce que c'est une femme qui en a eu la charge et qu'elle a su rénover le système pénitentiaire du pays de manière à en réduire le coût tout en améliorant considérablement le sort des prisonniers.

La première chose que fit Madame Victoria Kent en prenant charge de ses nouvelles fonctions, fut de voir jusqu'à quel point les prisons étaient utilisées et de fermer celles où les prisonniers y étaient rares. C'est ainsi qu'elle ferma quelque 300 prisons locales.

Puis elle ordonna de fermer les dortoirs et les cellules dans les souterrains, méthodes qui étaient encore utilisées comme il y a un siècle et plus, et tous les prisonniers furent sortis à l'air et au soleil. La nourriture fut aussi considérablement améliorée. En retour, au lieu de laisser hommes et femmes se morfondre dans une longue inactivité, elle les obligea à travailler. Et c'est ainsi qu'aujourd'hui tous les prisonniers qui sont en état de travailler donnent un rendement et participent au coût de leur entretien.

CONCOURS LITTÉRAIRE

Sous le patronage du Comité des Amitiés françaises de Paris, et du Comité de l'Alliance française d'Halifax, un concours littéraire est ouvert entre tous les établissements d'éducation des Provinces Maritimes où le français est enseigné.

Les compositions devront être envoyées avant le premier mars 1934, à M. René Gautheron, professeur de littérature française à l'Université Dalhousie, président de l'Alliance française d'Halifax (Nouvelle-Écosse).

Elles seront corrigées à Paris par un jury composé de membres du haut enseignement, et des récompenses seront accordées aux meilleurs travaux par les Amitiés françaises et l'Alliance.

Cartes d'Affaires

Avocat
F. Dodd Tweedie
Edifice LONO,
rue Canada
Edmundston, N.-B.

Avocat
J.-E. MICHAUD
M. L. P.
Edifice LONO
Edmundston, N.-B.

LIVRES
Louez les meilleurs livres à la
Bibliothèque Paroissiale
de pour 10 jours
Salon de l'Académie

Avocat
Albert J. DIONNE
B. A.
Notaire Public
Palais de Justice
Edmundston, N.-B.

Collecteurs
Credit Guarantee
Percepteurs de
Vos Crédits en souffrance
30, rue Canada
Edmundston, N.-B.
C. P. : 724 — Tél. : 328

Fleurs Naturelles
pour toutes occasions
CAMBER
THE FLORIST
Woodstock, N. B.
Telephone No. 17-31
Toutes commandes seront expédiées avec promptitude.

Avocat
A.M. Chamberland
B. A.
Bureau
d'Enregistrement
Rue du Pont
Edmundston, N.-B.

Médecin
Dr HONORE CYR
Médecin-Chirurgien
OCULISTE
Spécialité : Examen de la vue et traitement de la gorge.
SAINT-BASILE, N.-B.

SPECIALISTE
Dr ALF. POWERS, L. M. C. C.
Hôpitaux de Paris et New York
SPECIALISTE
YEUX — GORGE — NEZ — OREILLES
Bureau au No. 33, rue Canada
au-dessus de la Pharmacie Stevens
ancien bureau de feu Max.-D. Stovier.

Dr A. M. SORMANY
RAYONS-X — TRAITEMENTS ELECTRIQUES
DE TOUTES SORTES
Heures de bureau :—
8 heures à midi — 1 hre à 4 hres de l'après-midi
— 7 à 9 heures du soir ou par rendez-vous.

Architectes
ARCHITECTES
BEAULE & MORISSETTE
SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.
OSCAR BEAULE **ALBERT MORISSETTE**
A.A.P.Q. & R.I.C.A. B.A. A.A. A.A.P.Q. R.I.C.
21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

LE MYSTERIEUX MONSIEUR DE L'AIGLE

Roman Canadien Inédit par Mme A. B. LACERTE

Tous droits réservés, 1928, par Edouard Garand, 1423-27, rue Ste-Elisabeth, Montréal, où l'on peut se procurer ce volume à 25 sous. Par la Poste: 30 sous.

Feuilleton No. 61

Avant noué la corde au garde-corps et passé la sacoche grise à son bras, Euphémie se disposa à partir. Nul remords ne lui venait à la pensée de faire du tort à Claude de L'Aigle, à celui qui l'avait engagée comme secrétaire, par excès de bonté, et qui lui avait rendu sa tâche la plus facile et la plus agréable possible. Pas un regret ne lui vint non plus de quitter cette maison où elle avait été si bien traitée; cette maison où, jadis, elle avait espéré de régner un jour. Or, elle avait, pendant plusieurs mois, caressé le rêve de devenir Mme de L'Aigle, de L'Atre, cette pauvre Euphémie; au lieu de cela, elle en était réduite à quitter la maison furtivement la nuit, au moyen d'une corde à linges nouée au garde-corps d'un balcon. Mais allons! Le temps pressait!

Escaladant le garde-corps, Euphémie parvint à se suspendre à la corde et aussitôt, elle se laissa glisser jusque dans la rue et si rapidement, que ses mains saignaient lorsqu'elle fut red sur le sol; mais ce n'était qu'un détail.

Marchant sur la pointe des pieds, elle se dirigea vers les écuries; c'était à cheval qu'elle fuirait. Non qu'elle fut bonne écuyère; loin de là; jamais elle n'était montée en selle de sa vie. Elle se fit servir par un valet ordinaire; voilà tout. Les portes de l'écurie n'étant pas fermées à clef, Euphémie les ouvrit sans bruit et entra. Lucifer et Inferno l'exécutèrent bien quelques fois des très réussies; mais elle n'en vit aucun cas, d'autant qu'elle savait bien que les ruades ou piétinements des chevaux ne pouvaient s'entendre de la maison.

C'est Spectro qui fut étonné de voir une personne qui lui était presque inconnue entrer dans sa stable, lui passer une bride au cou et lui poser une selle sur le dos! Au milieu de la nuit! Jamais il ne lui était arrivé pareille chose, depuis surtout ce long voyage qu'il avait fait, il y avait quelques années, dans un fourgon, pour venir dans cette partie du pays.

Au moment où Euphémie saisissait Spectro par la bride, ce dernier jeta les yeux dehors et vit qu'il faisait bien clair. C'était donc le jour? Il s'était sans doute trompé; on n'était pas au milieu de la nuit, et l'astre qui brillait au-dessus de sa tête n'était pas le soleil.

Au lieu de passer devant L'Atre, Euphémie contourna le Roc de l'ancien Testament, tenant Spectro par la bride. Ses yeux cherchèrent un rocher assez haut, sur lequel elle monterait et au moyen duquel elle pourrait s'installer sur le dos de sa monture. Ah! Voilà précisément son affaire!

Bientôt, Spectro était conduit au-dessus du rocher, et la jeune fille, non sans trembler un peu de peur, parvint à s'asseoir sur le cheval.

Marche, Spectro! commanda-t-elle ensuite.

Le cheval, en bête docile, se détacha du rocher et partit au pas. L'amazone en herbe crut qu'elle allait mourir de frayeur. N'étant jamais allée à cheval, il lui sembla qu'elle était montée sur la plus haute éminence, et à chaque mouvement de sa monture, elle crut que c'en était fait d'elle; qu'elle allait plier une tête et s'assommer sur les rochers qui pavalaient la route. Mais elle dompta ses craintes, à forces d'énergie et de courage; au lieu d'abaisser ses yeux vers le sol, qui lui paraissait être taché, de cette manière, elle évitait le vertige, dont, infailliblement, elle eût fini par être saisie.

Toujours allant le pas, Spectro atteignit le pont reliant la pointe à St-André, et tant qu'on fu dans le village, il maintint la même allure. Mais une fois les maisons dépassées, il partit au petit trot. Pauvre Euphémie Cotonnier! Elle fut secouée d'une telle façon qu'elle dut se mordre les lèvres, jusqu'au sang pour s'empêcher de crier. Pour une véritable écuyère ou un véritable écuyer

rien n'est doux et agréable comme le trot d'un cheval; mais pour celui ou celle qui ne s'y connaît pas, c'est une vraie torture.

La première question que vous posez à un maître d'équitation, c'en est une qui semble ne pas être très à propos bien sûr: "Êtes-vous musicien... ou musicienne?" Un peu, répond l'élève, ne voulant pas avoir l'air de se vanter.

—Alors, reprend le maître, vous avez des notions de la mesure; cela va vous aider considérablement, quand vous commencerez à faire trotter votre monture; comptez, en vous réglant sur le pas du cheval: une, deux, trois, puis, appuyez fortement votre pied gauche sur l'étrier et sautez. Ensuite, recommencez.

Certains élèves apprennent ce secret dès la première leçon; d'autres y mettent plus de temps. Or, Euphémie ne s'y entendait nullement, on le pense bien, et, nous le répétons, elle fut secouée, au point de croire qu'elle allait se disloquer complètement. Spectro touchait des oreilles et rongea son mors de brida car ça le fatiguait excessivement cette personne qui résistait à tous ses mouvements ainsi.

Soudain, la jeune fille arrêta sa monture et écouta. Non, elle ne s'était pas trompée... Quelqu'un la suivait... ou la poursuivait... Elle entendait distinctement, quoique de loin encore, le bruit des sabots d'un cheval, qui se rapprochait rapidement. Eusèbe? Ça ne pouvait être que lui... Eusèbe, monté sur Albino sans doute; il avait découvert la fuite de sa prisonnière et il s'était mis à sa poursuite.

On n'était pas très loin de Notre-Dame du Portage... tout à-bas, une masse sombre se dressait; c'était le Rocher Malin. Si elle pouvait l'atteindre à temps, Euphémie se dit qu'elle y serait en sûreté. Vu la superposition des gens du pays, même Eusèbe n'oserait pas passer devant ce rocher surtout cette nuit où il était brillant dans tout son éclat. Elle était donc sauvée!

Euphémie Cotonnier frappa, de sa main ouverte, la croupe de Spectro; le cheval peu habitué à pareil traitement, partit à fond de train.

L'OMBRE SINISTRE

C'était, en effet, Eusèbe, monté sur Albino, qui poursuivait la se-

crétaire de Claude de L'Aigle. Le domestique, ayant fait la garde dans le corridor jusque vers les dix heures, résolut de se jeter sur un canapé, pour se reposer un peu. Afin d'éviter quelque scandale peut-être de la part de la jeune fille, il avait placé le canapé en travers de la porte de chambre; posséderait une clef, elle aussi, elle ne pourrait certainement pas faire de farces, sans qu'il s'en aperçût.

Instillé confortablement (trop confortablement) sur le canapé, Eusèbe finit par s'endormir. Pendant combien de temps dormit-il? Il n'eût pu le dire au juste; mais, lorsqu'il s'éveilla, il constata que ce qui l'avait tiré de son sommeil c'était un fort courant d'air, venant de la chambre de la secrétaire.

—Les balcons s'écroulaient. Elle s'est enfuie par le balcon! Elle a dû fabriquer un cabre avec ses draps, ou choses de ce genre et... O ciel! Et je me suis dit être sur mes gardes! Que dira M. Claude? Bien sûr il ne fera des reproches... que je n'aurai pas volés d'ailleurs. Il voulait ouvrir la porte de chambre, mais elle était fermée au verrou, à l'intérieur. Collant son oeil sur la serrure, il essaya de voir ce qui se passait... s'il se passait quelque chose; mais, quoique le lune brillait dans tout son éclat, on ne pouvait distinguer que très confusément les objets.

—Il faut que je suive... que je poursuive! se dit-il, et Dieu veuille que je le rejoigne! Mlle Cotonnier en liberté, c'est comme un loup ou un tigre qui se serait échappé de sa cage et qui menacerait de semer partout, sur son passage, la destruction et la mort. Moi qui prétends tant aimer M. Claude et lui être si dévoué! Dire que je dormais stupidement, pendant que la secrétaire s'enfuyait. Marchant sans faire le moindre bruit, le domestique descendit l'escalier dérobé, arrivant ainsi dans un étroit corridor conduisant à la cuisine. S'emparant d'un chapeau et d'un pardessus qu'il vit, accrochés au mur, il sortit de la maison.

Se dirigeant du côté où était la chambre d'Euphémie, il aperçut, au vert, la porte du balcon, puis, nouée au garde-corps, une longue corde à linges.

Qui, elle s'est enfuie par là! murmura-t-il. Quelle direction a-t-elle prise! Sans doute celle du pont puisqu'elle doit aller vers la Rivière du Loup. Eh bien, je la rejoindrai cette demoiselle; je la ramènerai à L'Aigle et cette fois-là, je ferai bonne garde! Allons!

Il allait partir, lorsqu'il crut entendre une sorte de gémissement, de plainte, venant du côté des écuries. Il écouta. Ces gémissements ces plaintes étaient les hennissements d'Albino; on eût dit que le cheval sanglotait.

—Quelle chose se passe aux écuries, pensa-t-il. Je vais aller voir. Peut-être Mlle Cotonnier est-elle là ou bien... Je vais m'assurer de ce qu'il y a dans ces écuries.

Contournant la maison, Eusèbe prit la direction des écuries, et puis il en approcha, plus Albino hennissait.

Enfin il arriva à destination. Il

passa derrière les stalles des chevaux de trait, qui se démenaient de la plus belle façon, puis il s'arrêta près de la stable de Spectro; elle était vide! Machinalement, les yeux du domestique se portèrent sur les crochets, auxquels les selles et brides étaient toujours accrochées et il vit que la selle de Magdalena n'y était plus.

—C'est dit-il. Cette demoiselle est partie à cheval sur Spectro! Elle sait donc conduire une bête de selle? Elle doit puisqu'elle a choisi ce moyen pour s'enfuir... J'espère pour Mlle Cotonnier, qu'elle est bonne écuyère, car Spectro n'est pas commode tous les jours ni toutes les nuits. Pauvre Albino! continua-t-il, en s'adressant au cheval, qui ne hennissait plus maintenant, mais qui pœchait et renâclait sans cesse. Tu n'aurais de ton compagnon, hein? Eh! bien, nous allons nous mettre à la poursuite de Spectro, toi et moi et le rattraper, si possible.

En un tour de main, Albino fut prêt à partir et bientôt cavalier et monture prenaient le chemin à St-A dré.

Eusèbe avait laissé le village loin derrière lui lorsqu'il aperçut un cavalier venant à sa rencontre; il le reconnut aussitôt; c'était le docteur Thyrol, monté sur son cheval Jumbo.

Eusèbe avait laissé le village loin derrière lui lorsqu'il aperçut un cavalier venant à sa rencontre; il le reconnut aussitôt; c'était le docteur Thyrol, monté sur son cheval Jumbo.

—Non M. le docteur; je ne viens pas de chez vous répondre le domestique, et tout le monde est en bonne santé, à L'Aigle. Je suis, en ce moment, à la poursuite de Mlle Cotonnier.

—Mlle Cotonnier? Le secrétaire de M. de L'Aigle?

—Elle-même! Vous n'auriez pas rencontré, par hasard... montée sur Spectro?

—Non, je ne l'ai pas rencontrée. Voyez-vous, Eusèbe, je viens de chez les Terrestre, qui demeurent, vous le savez peut-être, sur un chemin privé. Mais, pour quoi la secrétaire est-elle partie en chevauchant nocturne ainsi?

—Je n'en sais rien M. le docteur. J'ai entendu hennir, pleurer presque Albino et je suis allé voir, aux écuries, ce qu'il y avait; Spectro n'était plus dans sa stable et la selle de Mme de L'Aigle avait disparu... ainsi que la secrétaire.

—C'est étrange, n'est-ce pas? Mais... Très étrange, en effet; mais Mlle Cotonnier...

—Vous n'avez pas d'objections à ce que je vous accompagne et que je vous aide dans vos recherches? demanda le docteur Thyrol.

Eusèbe hésita quelques instants avant de répondre... Il y avait la lettre... S'il arrivait que le médecin mit la main dessus! Mais son hésitation fut de courte durée, et comme s'il eût eu le pressentiment d'événements à venir et dont pour sa propre sûreté, il valait mieux qu'il eût un témoin, Eusèbe répondit: —Certes, M. le docteur, je serai très honoré de votre compagnie. Ecoutez! ajouta-t-il aussitôt. N'est

ce pas le trot d'un cheval qu'on entend?

Le docteur Thyrol prêta l'oreille pendant quelques instants.

—Où, énonça-t-il, c'est bien le trot d'un cheval qu'on entend; mais si c'est Spectro, il est loin encore. —Au galop alors, au grand galop! Courons, ventre à terre! Il faut que je saisisse cette personne le plus tôt possible!

Le médecin fit volte-face à son cheval et celui-ci, suivant l'exemple d'Albino, partit au galop.

On approchait du rocher Malin quand, tout à coup, Eusèbe se leva debout sur ses étriers et du doigt il désigna une écuyère, montée sur un

—Mlle Cotonnier... murmura-t-il. —Où, c'est bien la secrétaire, ajouta le médecin.

—Aussi vrai que j'existe, elle se propose de passer devant le Rocher Malin! —Et vous pensez que Spectro... murmura le docteur Thyrol.

—Spectro ne passera jamais dans l'ombre de ce rocher, répondit Eusèbe d'une voix altérée. Mlle Cotonnier! Mlle Cotonnier! cria-t-il ensuite.

Mais Euphémie venait de se retourner et d'apercevoir ceux qui la suivaient. Elle avait frappé, de la paume de la main, la croupe de foie, dans l'ombre du Rocher Malin. Spectro qui, aussitôt, s'élançait, affolé.

—Pour l'amour du ciel! cria le domestique. Arrêtez, Mlle Cotonnier arrêtez, pendant qu'il en est encore temps! Spectro ne voudra pas passer devant le rocher! Arrêtez! Arrêtez!

Un éclat de rire seulement lui répondit. —Elle est perdue, la malheureuse! —Peut-être que... commença le médecin.

Mais des cris, des cris perçants, des sursauts, lui répondirent. —O Dieu tout-puissant! firent les deux hommes ensemble.

Is étaient accourus de l'autre côté du Rocher Malin, et le spectacle qui s'offrait à leurs yeux les firent frissonner et pâler: Spectro avait pris le mors aux dents. Affolé, effrayé de l'ombre sinistre projetée par le Rocher Malin, il s'était maté plus aux cris perçants d'Euphémie, il changea soudain de tactiques; il se mit à plonger et ruer l'écuyère, dans sa frayeur avait lâché la bride et, folle d'épouvante, elle s'était traînée au cou de sa monture.

—Tenez ferme, Mlle Cotonnier! cria Eusèbe. Nous allons à votre secours.

Les deux hommes se mirent à courir. Mais il était trop tard; Euphémie venait d'être projetée sur le sol, ou plutôt sur le roc... Elle ne bougeait plus.

Spectro, délivré de son fardeau, voulut quitter au plus tôt les abords du Rocher Malin; mais, le terrain était glissant, fait de cailloux comme il l'était, et il tomba. Dans les efforts qu'il fit pour se relever, il roula sur la secrétaire de Claude de L'Aigle, l'écrasant du coup.

A suivre

"JE REMETTAIS MON MARIAGE DE MOIS EN MOIS..."

Cette jeune fille se désolait, mais les PILULES ROUGES lui apportèrent le bonheur et voici comment: "Je souffrais d'anémie depuis l'âge de 14 ans. Après que je suis sortie du couvent, j'ai commencé à travailler dans un bureau, mais ça n'a pas été long que j'ai été obligée de quitter pour un long repos parce que j'étais trop faible et je digérais mal. Je décidai de me marier, mais ma mère s'y opposait car elle disait que j'étais trop faible. Je remettais mon mariage de mois en mois sans savoir ce qui allait survenir. Je lus dans le journal un bon jour que les PILULES ROUGES étaient un bon tonique dans un cas semblable. J'en ai pris et en peu de temps, j'ai repris des forces et je dois me marier prochainement, grâce aux PILULES ROUGES." (Signé) — YVONNE GARIÉPY.

DECLARE DEVANT MOI à Beupré, P. Q. ce 23ième jour d'août 1933.

(Signé) — J.-B. Beaugard, N.P. C. C. sup. d. Québec.



Les PILULES ROUGES sont employées par les femmes, avec grand succès, depuis 40 ans dans les cas de: **Pâleur, Faiblesse, Manque d'appétit, Fatigues anormales, Nervosité, Douleurs de dos, de reins, Périodes douloureuses, Irrégularités, Troubles internes essentiellement féminins.** symptômes ou conséquences de l'ANEMIE.

EXIGEZ TOUJOURS les PILULES ROUGES, partout ou par la poste: 50c la boîte ou 3. \$1.25.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles
Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1578, rue S.-Denis, Montréal.

538 PERSONNES INCULPEES DANS CE PROCES

Voters List — 1933

PUBLIC NOTICE is hereby given that the list of qualified voters for Municipal Elections, made under Chapter 179 of the Revised Statutes of New Brunswick 1927, is now posted at the following places:

WARD No. I — At Mr Fred Clavette's Store on Victoria Street

WARD No. II — At Mr Fred Lajoie Store on Victoria Street

WARD No. III — At the Post Office corner of Canada & Church Street

WARD No. IV (and non-residents) — At the Court House on St. Francis Street

The above lists are subject to revision for errors or omissions up to and including Friday the 13th day of January next.

Dated at Edmundston, N. B., this 16th day of December A. D. 1933.

THOMAS GUERRETTE
Secretary-Treasurer
Town of Edmundston

Liste des Voteurs 1933

AVIS PUBLIC est par la présente donné que la liste des voteurs qualifiés pour les élections municipales faites d'après le Chapitre 179 des Statuts révisés du Nouveau-Brunswick, 1927, est maintenant affichée aux endroits suivants :

QUARTIER No. I — Au magasin de Fred Clavette, sur la rue Victoria.

QUARTIER No. II — Au magasin de Fred T. Lajoie, sur la rue Victoria.

QUARTIER No. III — Au Bureau de Poste, angle des rues Canada et de l'Eglise.

QUARTIER No. IV (et les non-résidents) — Au Palais de Justice, rue St-François

Ces listes sont sujettes à révision pour les erreurs et les omissions, jusqu'à Vendredi le 13 Janvier prochain.

Datée à Edmundston, N. B. ce 16 jour de décembre, A. D. 1933.

4fs-22dec

POUR LE COLLEGE DE GRAVELBOURG

Suite de la page 11

à cette occasion, le vénéré et aimé Cardinal "souvent j'ai vu la jeunesse adopter la jeunesse, mais cette fois, j'assistais à une hèse plus admirable encore, c'est la jeunesse qui adopte la jeunesse. L'avenir est sans doute plus lumineux que jamais, car nous avons des jeunes qui grandissent dans l'amour et la générosité."

Ces paroles de haute inspiration et que vos jeunes gens garderont longtemps dans leur cœur, j'en suis sûr, sont en parfaite harmonie avec ces autres du grand apôtre social, s'il en fut un, Albert de Mun :

"Nous ne pouvons rien sans la jeunesse. C'est son privilège de renouveler toutes les œuvres où elle se répand, et c'est l'honneur de la jeunesse chrétienne de donner à ceux qui avancent dans la vie la plus grande force après celle de la foi, la force d'espérance !"

Pour cette force d'espérance que vos chers jeunes du Collège Saint-Laurent et les autres de l'A. C. J. C. viennent de donner si éloquemment au jeune évêque des "plains souffrants de l'Ouest, souffres, mon révérend Père, que je vienne vous exprimer à vous, vos dignes Pères et à tous vos admirables élèves, l'expression de ma profonde et sincère reconnaissance.

Je profite de l'occasion aussi pour offrir respectueusement à tous, à l'avance, mes meilleurs souhaits pour la Noël et le Nouvel An, vœux auxquels je veux bien ajouter, avec l'assurance de mes humbles mais reconnaissantes prières, ma meilleure bénédiction dans les coeurs de Jésus et de Marie.

Agrez, mon Révérend Père, l'expression de mes sentiments de haute considération et veuillez me croire

Votre bien dévoué,
(signée) L. J. Arthur Melanson
évêque de Gravelbourg

N.-B. — Toutes les souscriptions qu'on voudra offrir pour le Collège Catholique seront reçues avec reconnaissance par le R. P. J. Paré, s.j., au monastère-général de l'A. C. J. C. à la PALESTINE NATIONALE, 840 rue Charrier, Montréal.

NOS GRANDES FAMILLES



Cette vignette montre, au centre, Mme Pierre Lavoy, cette distinguée donaginaire de St-André de Madawaska qui est décédée le 2 décembre à l'âge de 92 ans. Elle comptait 444 descendants parmi lesquels nous voyons dans cette photo M. l'abbé Léon Levesque, curé de Grand'Anse, le R. P. Alfred Levesque, curé, professeur au collège Sainte-Anne de Church-Point, N.-E., et M. l'abbé Fidèle Poirtras, vicaire à Rogersville, N.-B.

Des REPRESENTANTS Prévenants... Experts.



D'UNE Compagnie Bien Etablie

"La seule chose que je regrette, c'est de ne pas avoir rencontré votre représentant, M. . . ., il y a dix ans, ou d'avoir au moins connu quelqu'un qui m'aurait exposé les assurances sur la vie comme il le fait. Il m'a donné des idées absolument nouvelles . . ."

Ceci est extrait d'une lettre reçue d'un canadien haut placé. C'est avec plaisir que nous le publions car c'est un exemple de ce que l'on nous dit constamment au sujet de nos représentants, qui tous sont soigneusement choisis et sont experts en matière d'assurances, pouvant donc bien conseiller et servir les détenteurs de polices présents et futurs.

THE MUTUAL LIFE

Assurance Company OF CANADA

"La Propriété des Assurés"

Siège Social - WATERLOO, ONT.

Fondée en 1869

PAUL PELLETIER

Représentant Edmundston, N.-B.

La plus importante offensive contre la contrebande des liqueurs alcooliques dont fasse mention les annales du pays — L'enquête est maintenant terminée.

PIUZE REFUSE DE REpondRE

Québec, 26 Dés le début de janvier, des procédures variées seront prises contre 538 personnes.

On sait que l'enquête commencée le 1er novembre par la Gendarmerie é cheval dans le but d'enrayer la contrebande a abouti à 20 arrestations à date. Cette enquête est maintenant terminée et 538 autres personnes seront inculpées au début de janvier.

Les procédures seront prises contre les vendeurs, distributeurs ou commerçants de liqueurs alcooliques sans autorisation de la loi. Des procédures seront également prises contre des gens qui faisaient un commerce licite de liqueurs alcooliques mais qui ont négligé de faire rapport au Département du Revenu National, à Ottawa.

Ces 538 procédures constitueront la plus grosse affaire judiciaire jamais vue au Canada.

Un nouvel acte d'accusation Le Procureur Général par l'entremise de son substitut a porté devant la Cour du Banc du Roi, un nouvel acte d'accusation qui remplace le premier et dans lequel sont mentionnés tous les accusés en rapport avec la conspiration pour la contrebande. On peut lire dans le dit acte vingt-et-un nouveaux noms qui n'étaient pas encore été dévoilés.

Les procureurs de la défense se sont objectés à cette nouvelle procédure de la Couronne en prétendant que le département du Procureur Général, au stage actuel de la procédure, ne peut changer ainsi la façon de procéder. Le procureur de la Couronne, M. Valmore Bienvenu ayant déclaré que le premier acte d'accusation était suspendu, les avocats de la défense ont insisté sur le fait qu'il devrait être retiré puisqu'on l'a remplacé pour un autre.

La Couronne pour se conformer au jugement de l'hon Juge Wilfrid LaBrière, a fourni cet avant-midi, les détails demandés en rapport avec l'acte d'accusation.

Les avocats des accusés en ont demandé le renvoi donnant pour raison que les détails ne renseignent pas la défense suffisamment. Le président du tribunal devra donc rendre jugement sur cette demande et sur celle exposée plus haut.

Les nouveaux noms mentionnés sur l'acte d'accusation produit cet avant-midi mentionnent ceux de: Paul Chéard, Horace Pelletier, Gabriel Bouchard, Magloire Fournier, Phyllis Goulet, Pierre Collin, Virgile Ouellet, Philippe Frère, Albert Pelohat, J. Pine Moise Chenel, Louis Laplante, B. Siros, Michel La Voie, Ovide Girard, Sny White alias G. Walters, L. A. Martineau, W. Pettit, A. Kéning, Pierre Godin.

Les accusés n'ont pas encore enregistré leur plaidoyer. Il semble que le juge devra décider auparavant si la procédure instituée par le Procureur Général est conforme à la loi et enfin si la Couronne doit fournir aux accusés des détails plus complets.

"Je ne sacrifierai personne pour sauver ma tête". C'est la seule réponse que le juge H. Fortier, de la Cour de sessions, a obtenu du capitaine Azarie Piuze, lorsqu'il l'a questionné au sujet de la capture, au mois de juin, d'un yacht rapide contenant mille gallons d'acool de contrebande.

Piuze et Antonio Graveline sont accusés de faire partie d'une vaste organisation de contrebande qui couvrirait toute la province et d'avoir ainsi frustré le gouvernement provincial et fédéral de plus de \$1,500,000.

La Cour avait accédé à une demande des avocats de la Commission des

Liqueurs de faire questionner les deux accusés. Comme eux-ci doivent répondre, devant la Cour du banc du Roi, à trois accusations d'avoir conspiré pour s'associer à la vente illégale de l'acool depuis trois ans, ils ont refusé de répondre aux questions qu'on leur a posées hier, sous prétexte que leurs réponses pourraient les compromettre lors du prochain procès.

On s'attend à ce que les avocats des accusés en appellent de la décision de la Cour des sessions. Gravelin a aussi refusé de répondre aux questions qu'on lui a posées. Le juge Fortier les a tous deux condamnés à huit jours de prison. Les avocats des accusés ont demandé au juge la permission d'interjeter l'appel devant un juge de la Cour supérieure, mais le juge a refusé. Les avocats présenteront leur demande aujourd'hui, devant le juge en chef Albert Sévigny.

Un âge sophistique est celui qui appelle cette ignorance au lieu d'innocence.

En France la fille qu'un jeune ambitieux épouse est une fortune; ici elle est fortunée.

Chemin de Fer TEMISCOUATA

HORAIRE No. 85

En force le 1er Déc. 1933

EXPRESS

Dép Rivière du Loup 8 00 a. m.

Arr Edmundston 11 35 a. m.

EXPRESS

Dép Edmundston 4 00 p. m.

Arr Rivière du Loup 7 30 p. m.

MIXTE

Dép Edmundston 12 35 p. m.

Arr Connors 2 25 p. m.

MIXTE

Dép Connors 8 00 a. m.

Arr Edmundston 9 50 a. m.

N. B. — Heure du méridien de l'est Service quotidien, excepté le dimanche.

Correspondance à Rivière-du-Loup avec tous les trains d'express des chemins de fer Nationaux.

Pour plus amples informations prospectus, etc., s'adresser à

C. A. STEWART, Gérant.

AVIS

à mes clients de la ville et de la campagne

Vu les mauvais chemins, je n'ai pu aller vous voir en décembre. Je vous vaudrai par maille les tabacs que vous désirez.

OFFRE Spéciale pour d'ici au 15 janvier 1934 : — sur réception de \$1.00 je vous enverrai les tabacs suivants :

- 1 lb Parfum d'Italie ;
- 1 lb Petit Rouge Quesnel ;
- 1 lb Petit Canadien No 1 ;
- 1 lb Petit Havane No 1 ;
- 2 lbs Petit Rouge No 1.

En tout 6 lbs de bons tabacs pour \$1.00.

J'ai toujours en mains les articles de réparations et les aiguilles pour n'importe quelle marque de machines à coudre. J'ai aussi l'aiguille spéciale pour coudre les "feits" des usines de pulpe.

Ecrivez à : Casier Postal 822 ou adressez-vous personnellement à :

LAUREAT LEMAY

No. 12, Avenue 35e, Edmundston, près du Garage Ludger Martin

F.-X. GODIN

Arpenteur Licencié

S'adresser chez J. S. Mercure, Hôtelier, St-Basile, N. B. Tél. 1600-12.

7dec.-3 mois.

196 MORTS DANS UN ACCIDENT

Un train filant à une vitesse prodigieuse entre en collision avec un autre train et fait des centaines de victimes.

FUNERAILLES NATIONALES

Deux cents personnes ont été tuées et plus de 400 autres ont été blessées à quinze milles de Paris, lorsque le train rapide de Strasbourg frappa celui de Nancy samedi soir dernier.

On fut un choc entre les deux convois dont l'un filait à une vitesse de 65 milles à l'heure. 186 victimes ont été tuées au moment du drame, et les autres ont succombé dans les heures qui suivirent cette épouvantable tragédie.

Paris, 26 — Le nombre des morts victimes de la catastrophe de samedi soir, atteignait 194 aujourd'hui, par suite d'adieux de trois nouvelles victimes, dont un inconnu, dans les hôpitaux de Paris. A midi il restait à établir l'identité de trois personnes seulement deux femmes et un homme.

Paris, 26 — L'enquête bat son train aujourd'hui sur le tamponnement de Lagry, la plus effroyable catastrophe dont fasse mention l'histoire des chemins de fer français.

Lagry est à 15 milles à l'est de Paris. L'express de Strasbourg, qui filait 65 milles à l'heure, a donné en plein sur celui de Nancy dont les wagons, construits en bois, ont été éventrés comme autant de boîtes d'allumettes.

L'accident s'est produit au milieu d'un épais brouillard. On compte plus de 400 blessés, et il est à craindre qu'on ne connaisse jamais exactement le nombre des morts, vu l'extraordinaire mutilation des cadavres qui rendait fort difficile la tâche de déposer dans un même cercueil les restes d'une personne.

Lucien Daudigny, mécanicien, et Henri Charpenier, chauffeur de l'express de Strasbourg, sont en prison sous l'accusation d'homicide par imprudence, mais le député Louis Rollin s'efforce de les en faire sortir, qualifiant leur emprisonnement d'illégal et d'arbitraire.

D'autres députés ont demandé qu'on étudie à fond les méthodes de sécurité en vigueur sur les chemins de fer français.

M. LEBRUN
On met la dernière main aujourd'hui aux préparatifs des funérailles.

Celebs-ci auront lieu demain dans une impressionnante simplicité. Hier jour de Noël, le président Lebrun est descendu au sous-sol de la gare

les rangées de cercueils qui contenaient 160 morts. Il a ensuite visité un grand nombre de blessés dans les hôpitaux.

JUNES VIES FAUCHES
Un grand nombre de passagers du train de Nancy étaient des écoliers ou des étudiants qui avaient quitté Paris pour rentrer dans leurs familles pour le temps des fêtes. On trouve parmi les débris des enfants qui tenaient encore entre leurs doigts sans vie de petits arbres de Noël ou des présents qu'ils apportaient à leurs parents.

Partout, semés par la violence du choc, il y avait des coils de Noël, des cartes, des lettres et des bulletins scolaires. Un rapport se lisait: "Intelligence prompte et brillante. Promet beaucoup pour l'avenir". Une autre feuille à demi-brûlée portait ces mots d'un père à son fils: "Mon cher fils, je te félicite de tes succès".

SPECTACLE D'HORREUR
Tout de suite après le tamponnement, le feu se déclara au milieu des débris, ce qui ajouta aux difficultés des sauveteurs qui travaillaient déjà par une température de zéro.

Sous la lourde locomotive du train éventré, on pouvait apercevoir des corps qu'il ne fut pas possible de retirer qu'après l'arrivée d'une grue géante qui souleva la locomotive.

Un ancien soldat, en voyant le spectacle que présentaient ces wagons éventrés et les corps mutilés éparpillés le long de la voie déclara: "Bien d'aurait horrible ne s'est vu en France depuis la bataille de Verdun".

Le spectacle était épouvantable. A travers le brouillard qui flottait à ras de terre, à la lueur des flammes et à la lumière des lanternes que promettaient les sauveteurs, on apercevait des corps défigurés, déchiquetés, que la vie avait déjà abandonnée, tandis que s'élevaient comme un immense cri les appels des blessés. Une victime avait été lancée sur une clôture de fer, où le corps demeura plusieurs heures. On voyait des petits enfants courir en tous sens, à la recherche de leurs parents, ensevelis sous les débris.

PARMI LES MORTS
Au nombre des victimes, on compte deux députés et M. Paul Morel,

qui fut ministre dans les cabinets Briand et Herriot en 1926. Le corps de sa femme fut retrouvé auprès de lui. Les deux députés morts auprès de lui. Les deux députés morts dans cette tragédie sont M. Victor Schleiter, maire de Verdun, qui fut tué raide, et M. Henri Rollin, qui succomba un peu plus tard à ses blessures. Le député Gaston Poittevin a été grièvement blessé.

Les passagers du rapide de Strasbourg qui occupaient des wagons d'acier, furent fortement secoués, mais quelques-uns seulement d'entre eux furent légèrement blessés.

CAUSES DE L'ACCIDENT
Des techniciens du chemin de fer disent que le rapide de Strasbourg passa outre un signal d'arrêt, au milieu du brouillard, à une vitesse de 65 milles à l'heure.

Le mécanicien et le chauffeur nient avoir passé outre à pareil signal et soutiennent qu'ils n'étaient qu'à soixante pieds du convoi de Nancy lorsqu'à travers le brouillard ils aperçurent les lumières rouges du wagon de queue.

Tous deux fortement ébranlés par ce désastre, ont continué, après avoir leur arrestation, d'affirmer que le signal leur indiquait que la voie était libre devant eux et qu'ils n'avaient pas entendu les détonateurs laissés sur les rails par l'équipe du train de Nancy que le brouillard empêchait d'avancer.

On se demande si, à cause du brouillard, le signal rouge fermant la voie ne parut pas vent au mécanicien et au chauffeur du rapide. Un oculiste, le Dr Bourdier, a déclaré que si un brouillard peut affecter les couleurs, le changement se fait dans le sens opposé, c'est-à-dire que ce qui est vert semble jaune mais qu'un brouillard blanc ne peut changer une couleur rouge en une autre couleur.

Il semble probable que la facilité avec laquelle le rapide éventra les wagons de bois du train de Nancy amènera le gouvernement à faire quelque chose pour l'organisation de convois composés exclusivement de wagons d'acier. On dit que le gouvernement sera interpellé sur ce sujet à la Chambre des députés.

L'homme est le seul animal qui perde ses semblables, et sans doute le seul animal qui le devrait.

Fable: Il était pauvre mais honnête et il a eu son choix parmi les jeunes choristes.



Où s'adresser

Avez-vous perdu un objet? — Désirez-vous vendre, louer ou acheter quelque chose? Voici l'agent qui fera les recherches pour vous: **PARCOUREZ NOS PETITES ANNONCES**

A LOUER
BUNGALOW de 4 appartements sur le même plancher, à louer meublé ou non. S'adresser à Jos. F. PELLETIER, 66 rue Rice, Edmundston, 2188-j n o - 21dec ton, N. B.

A LOUER
Bon logement, avec commodités modernes, situé au dessus de la Pharmacie Breaux, à louer immédiatement. S'adresser au Dr P. H. LaPorte, Edmundston, N. B.

A LOUER
Appartement à louer, pour ménage sans enfants. S'adresser à Mm. Louis DUGAL, 13, rue St-Jean, Edmundston, N. B. 2185-37s-14dec.

J.-E. BERTHAUME
DECEDE A MONTREAL
Montréal, Dec. 28 — M. J.-E. Bourard Berthiaume, administrateur du journal quotidien La Presse, est décédé ici samedi dernier à l'âge de 51 ans.

Il était le fils de l'honorable Treflé Berthiaume fondateur de l'Impression de La Presse, et fut adjoint au personnel du journal aussitôt après avoir terminé ses études au collège St-Laurent.



L'Economie dans le Vêtement

Est rendu possible par notre service moderne de nettoyage-à-sec Robes et manteaux que vous pouvez avoir l'intention de mettre de côté, peuvent être restaurés pour des mois encore d'utilité par notre méthode perfectionnée de remise à neuf des vêtements.

Et le coût est étonnamment bas. Apportez vos vêtements ici vous mêmes ou téléphones à 32-2 et nous irons vous voir.

BLANCHISSAGE POUR HOMMES, UNE SPECIALITE

R. H. RICHARDS
Nettoyage et Pressage
27, rue de l'Eglise — Edmundston
Service rapide — Tel.: 32-3.

DESSINS
Pour ANNONCES, ETIQUETTES, MARQUES de COMMERCE, ENTETES de LETTRE, DIPLOME, CATALOGUES, ARTICLES, etc.
Spécialité: Cartes de commémoration.
"Charmant et bon goût"
Studio à MONTREAL
75, rue BERGEEUX et 111, rue ST-ROUST

MEMORIAM

MONUMENTS FUNERAIRES
En granit et en marbre. — Demandes les prix et voyez les différents modèles.

Service d'Ambulance
Voiture automobile moderne
Service Jour et Nuit.
Téléphones 138-31

J.-B. COTE
ENTREPRENEUR
DE POMPE FUNEBRES
LICENCIE

May Good Fortune
de Yours in 1934

Bonne et Heureuse Année!
Bonheur et Prospérité à tous en 1934.

J. Frank RICE
Marchand de Meubles

OFFREZ-LUI UNE BANQUE A DOMICILE EN GUISE DE CADEAU.



Le cadeau pratique, agréable, commode et peu coûteux, à l'occasion de la Noël et du Jour de l'An, est sans contredit la petite banque à domicile de la Banque Provinciale du Canada revêtent la forme d'un livre.

Demandez à notre gérant local de vous la montrer.

Le petit capital de placement dont tout individu a besoin dans sa vie se crée en recueillant la menue monnaie qui glisse si facilement entre les doigts.

BONNE ET HEUREUSE ANNEE A TOUS!

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

GERANT P. Blanchet SUCCURSALE Edmundston, N. B.

SOUS AGENCE Noel Lizotte, Clair, N. B.



Ses douleurs aux reins n'existent plus et il est beaucoup plus fort. . .

Voici un cas intéressant pour les Hommes. Celui de M. Victor MORO qui a déclaré devant notaire ce que les PILULES MORO ont fait pour lui:

- "Il y avait longtemps que je travaillais dans une manufacture à l'ouvrage dur; je suis devenu épuisé et j'avais assez de douleurs aux reins pour me forcer à quitter mon ouvrage. J'avais bien besoin de travailler et ne savais pas quoi faire. Je lisais dans les journaux que les PILULES MORO étaient bonnes pour ces maux. Je commençai à les employer et en moins d'un mois, je décidai de ne pas quitter ma position parce que mes douleurs aux reins disparaissaient graduellement. Après quelques boîtes, mon appétit revint et je travaillais tous les jours sans jamais m'apercevoir d'aucune douleur et me suis complètement rétabli avec les PILULES MORO."

(Signé) — VICTOR TURGEON, Magog, P. Q.

DECLARE DEVANT MOI, ce 5 septembre 1933.
(Signé) — ETIENNE GERIN, notaire.

Les PILULES MORO, spécialement préparées pour les Hommes par la Cie Médicale Moro, 1566, rue St-Denis, Montréal, redonnent la force aux hommes fatigués, affaiblis, surmenés; elles ont aussi une action très efficace dans les cas de:

- maux de reins troubles d'estomac
- rhumatisme épuisement
- douleurs de dos malaise général

lorsque ces troubles ont pour cause l'affaiblissement de tout le système.

PILULES MORO

pour les HOMMES

NOTES LOCALES

Mlle Cécile Aubé, employée à Magpion passe quelques jours en vacances chez ses parents M et Mme T. J. Aubé de cette ville.
-Le public aura sans doute soin de ne pas oublier la grande partie de cartes qui est organisée par les acrobates et qui aura lieu à l'Académie, samedi soir le 6 janvier.
-M J Walter Hogg représentant de la Montréal Life Insurance Co., a Rivière-du-Loup, était de passage en ville hier, par affaires.
-M l'abbé Richard, professeur au séminaire de Rimouski, a passé les Fêtes de Noël chez son frère M Raoul Richard de cette ville.
-M Jos Charron, de Montréal, a passé quelques jours en promenade chez ses parents M et Mme Jos Charbon de la rue St-François.
-Léandre: Maman que fais-tu là, un autre gâteau pour le jour de l'An?
-La mère: Non mon petit, je prépare ce gâteau pour les acrobates qui vont avoir une grande partie de cartes à l'Académie.
-M Gérard D'Amboise de Grand-Isle est actuellement en promenade chez ses parents de la ville.
-Mme Albert Ouellette et sa fille, de Québec, sont actuellement en visite chez leurs parents de la ville.
-M. Benoît Poirier annonce qu'il ira à la messe le 1er janvier au Vénitien d'Edmundston.
-Mlle Maxima Cormier étudiante au collège commercial de Fredericton, est arrivée à Edmundston où elle passera les fêtes de Noël et jour de l'An chez sa mère Mme veuve M. D. Cormier.
-Le R.P. Antonio Proffix, exilé de Bathurst, était de passage en ville la semaine dernière. Pendant ses vacances de Noël, le Père Proulx fera du ministère à St-André de Madawaska.
-M Louis Beaulieu, est de retour d'une promenade chez ses parents à Campbellton, à l'occasion de Noël.

Qu'on encourage l'A.C.J.C. qui est une oeuvre méritante, en allant en foule à la partie de cartes qui aura lieu dans la salle de l'Académie, le 6 janvier au soir.
-Le R.P. Saindon, o.m.i. de Montréal était en ville la semaine dernière. Le père Saindon a également fait un voyage à St-Basile.
-M. Gabriel Cormier de Shediac N.-B., élève de l'École Normale de Fredericton est actuellement en ville où il passe les vacances de Noël chez sa tante, Mme veuve Max.-D. Cormier.
-Le 20 décembre avait lieu à la résidence de M. Jack Nolan une soirée récréative à laquelle assistaient un grand nombre d'invités. Il y eut au cours de la soirée des amusements divers et un succulent goûter fut servi par Mme Jack Nolan et Mme Arthur Politas. Parmi ceux qui étaient présents, l'on remarquait: Mlle Brigitte Nolan, Gertrude Nolan, Laurette Long, Aurore Mercure, Lucienne Brossseau, Dorothy Fife, Alphéa Soucy, Stella Corbin, Léona Thériault, et MM Gus Langlais, Eugène Abbis, Lawrence McLean, Kit Ouellette, Maurice Fontaine, Percy Long, Adrien Albert, Alphée Martin, Antoine Deschênes, Joseph Robert et Roland Thibault.
-M. Louis Charron de la Royal Canadian Air Force d'Ottawa passe les fêtes ici chez ses parents M. et Mme Jos Charron.

LA PLUS BASSE TEMPERATURE CE MATIN

BORDEES DE NEIGE
Le thermomètre a touché ce matin le plus bas degré depuis le commencement de l'hiver. D'après M. Léon Gagnon, chargé de compiler les statistiques pour le service météorologique du gouvernement fédéral, le mercure est descendu à 26o sous zéro ce matin.
D'après les personnes âgées, c'est l'hiver le plus dur que nous ayons eu depuis cinquante ans. Depuis le commencement de décembre, rares furent les journées où le mercure monta au-dessus de zéro. C'est un froid constant qui occasionne beaucoup de dépenses pour le chauffage des maisons.
Les étrangers nous disent qu'il y a plus de neige à Edmundston qu'ailleurs. Nous le croyons facilement. Depuis une semaine il a neigé tous les jours. Le soleil est apparu aujourd'hui pour la première fois depuis près de quinze jours.
La tempête de neige d'hiver a causé des retards sérieux aux convois

de chemins de fer. Le Pacifique Canadien était quatre heures en retard; I.N.R. et le Témiscouata étaient aussi en retard de plusieurs heures. Cette forte chute de neige donne de l'emploi à un grand nombre de personnes, cependant, dans les cours de chemins de fer et ailleurs.
-On rapporte que le travail des bûcherons dans les bois est très difficile. Il y a, dit-on, plus de quatre pieds de neige dans la forêt.

HOLA! LES MALFAITEURS!

Peut-on croire qu'il y a, parmi nos jeunes gens de la ville, de ces têtes folles qui s'imaginent montrer beaucoup d'esprit en s'attaquant à la propriété d'autrui pour l'encombrer?
C'est pourtant le cas. Certains imbéciles, que la police devrait enfermer derrière les barreaux de la prison locale, cherchent périodiquement à montrer leur peu d'intelligence en brisant la clôture qui entoure la cour de récréation de l'Académie. Il suffit qu'un coup de "split" vienne déranger leur petit cerveau pour les voir à l'oeuvre.
Ces malfaiteurs méritent une leçon, et c'est le temps, croyons-nous que les autorités la leur donnent.

NAISSANCES

-Est né le 18 décembre à M. et Mme Paul Pelletier, un fils baptisé sous les noms de Joseph-Gillis-Desalle. Parrain et marraine, M. et Mme Roland Pelletier.
-Est né le 17 décembre à M. et Mme Ubald Voisine, un fils baptisé sous les noms de Joseph-Harvey-Herby Parrain et marraine, M. et Mme Fidèle Pelletier.
-Est né le 20 décembre, à M. et Mme Laurien Verret, un fils baptisé sous les noms de Joseph-Gérard-Yvon Parrain et marraine M. et Mme Jos. Therrien.

REMERCIEMENTS

M. Xavier Bossé et la famille de M. Florent Guerrete remercient bien cordialement les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Mme Bossé, soit par assistance aux funérailles, cartes de condoléances, etc.

BAKER-BROOK, N.-B.
-M. et Mme Edmond Bonnefant font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 11 décembre sous les prénoms de Marie-Blanche-Laurette. Parrain et marraine, M. Edouard Cyr et Mlle Simone Morneau.

LES QUILLES

Les plus récentes parties de quilles jouées en ville, ont donné les résultats suivants:
Hawks contre A. C. J. C., 3 à 1 en faveur des Hawks Casino contre Hawks, 3 à 1 en faveur des Casinos. Casinos contre A. C. J. C., 4 à 0 en faveur des Casinos.

Faites Faire Vos Lavages & Repassages Par la plus Grosse Laveuse en Ville
ESSAYEZ L'UN DES SERVICES SUIVANTS
HUMIDE — Linge lavé et retourné à la maison prêt pour le repassage, l'empesage ou le séchage sur la corde, 3c la lb, minimum 25c.
SEC — tout est lavé et asséché — 4c la lb, minimum 50c.
DEMI-FINI — tous les morceaux unis sont repassés; articles de vêtement lavés et séchés. — 6c la lb, minimum 75c.
DE FAMILLE — les morceaux unis seuls: draps, cache-oreillers, nappes, serviettes, etc., lavés et repassés. — 7c la lb, minimum 75c.
EMPESAGE — Ajouter 1c de plus aux taux des services précédents.
CHEMISES — Lavées et repassées pour 10c chacune.
SECHAGE seulement — Si vous préférez faire votre lavage à domicile, nous pouvons sécher votre linge au taux de 2c la lb, minimum 25c. Votre linge vous sera retourné le lendemain.
REPASSAGE — Lavage (morceaux unis seulement) sera repassé au taux de 4c la lb, minimum 50c.
TAUX FIXE — Nous irons prendre votre lavage et le retournerons humide, le jour suivant, après l'avoir lavé, pour 75c par semaine, à la condition que vous l'envoyiez toutes les semaines.
BONNE ET HEUREUSE ANNEE A TOUS!
HAPPY NEW YEAR TO ALL!
THE EDMUNDSTON LAUNDRY & DRY CLEANING PLANT
PHONE 183 — — — PHONE 183

Portrait of a man in a suit, flanked by two small figures. Text: VOUS avez été un bon ami de notre magasin et nous ne connaissons pas de meilleure occasion de vous témoigner toute notre gratitude.
YOU have been a good friend of this store and we know of no better time than this to gratefully acknowledge your many favors. We thank you for your loyalty and good will and hope for further opportunities to serve you.
In this spirit we greet you and wish you Happiness and Good Fortune, at this New Year and all thru the coming year.
1934
SAM FUHRER
"THE STORE FOR QUALITY CLOTHES"